

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbés Laghrou- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département Des Lettres Et Langue Française
Spécialité : Science Du Langage

Thème :

Etude linguistique du slogan révolutionnaire Tunisien
(La révolution du jasmin du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011).

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master 2

Présenté par : ABBASSI Feyrouz Dirigé par : Mlle: BOUSAAD Amel

Devant Le Jury Composé De :

Président : BOUDJELEL Hacem
Examineur : BEROUEL Kamel
Rapporteur BOUSAAD Amel

Année Universitaire 2015-2016

SOMMAIRE:

Introduction	06
ChapitreI:le slogan révolutionnaire dans le contexte sociolinguistique tunisien:	
Introduction.....	10.
I-La révolution tunisienne et justification de choix.....	11.
II-Les slogans révolutionnaires tunisiens.....	11.
1-Citation des principaux slogans de la révolution tunisienne.....	11.
2-Une grille d'analyse sociolinguistique.....	12.
2-1-Le critère sociolinguistique.....	12.
2-2-présentation de la grille	12.
3-Analyse interprétative des données et des résultats.....	13.
3-1-Bilinguisme et révolution tunisienne.....	13.
3-2-Le slogan en français «dégage» dans le contexte sociolinguistique tunisien...	13.
ChapitreII:le slogan révolutionnaire tunisien entre langage et discours:	
Introduction	16.
I-Définition du slogan révolutionnaire et ses caractéristiques.....	17.
1-Essai de définition	17.
2-Supports et caractéristiques du slogan révolutionnaire.....	18.
II-La sémiotique du langage révolutionnaire.....	19.
1-Le processus révolutionnaire tunisien.....	19.
2-Genèse du langage révolutionnaire	20.
2-1-La kinésique du langage révolutionnaire tunisien.....	20.
2-2-La proxémique révolutionnaire tunisien.....	20.
III-Le cadre général du slogan révolutionnaire tunisien.....	21.
1-Analyse contextuelle de la révolution tunisienne.....	21.
2-Le message d'une communication révolutionnaire	23.
2-1-La communication révolutionnaire tunisienne.....	23.
2-2-Le schéma de la communication révolutionnaire.....	23.
VI-Le slogan révolutionnaire en tant que genre de discours	25.
1-Grille d'analyse du discours révolutionnaire	25.
1-1-Critère d'élaboration.....	25.
1-2-Présentation de la grille d'analyse	26.
2-Le discours énonciatif révolutionnaire tunisien.....	28.
ChapitreIII-Analyse lexico-sémantique et pragmatique des slogans révolutionnaires tunisiens:	
Introduction	31.
I-Sémantique des slogans révolutionnaires tunisiens.....	32.
1-Les slogans révolutionnaires du point de vue syntaxique	31.
1-1-Présentation de la grille syntaxique.....	31.
1-2-Description de la composante syntaxique des slogans révolutionnaires...	31.
2-Le slogan révolutionnaire du point de vue sémantique	32.
2-1-Présentation de la grille sémantique	34.
3-Analyse dénotative/connotative des slogans révolutionnaires.....	35.
II-Relation sémantique entre les slogans révolutionnaires	36.
1-Ben Ali dégage! Irhal! Out.....	36.
2-Le peuple veut la chute du régime.....	36.
3-Travail, liberté, et dignité nationale.....	37.
4-Relation sémantique générale.....	37.
III-la fonction pragmatique du dégagisme tunisien.....	38.
1-Présumé et sous-entendu des slogans révolutionnaires	38.
1-1-La description sémantique.....	38.
1-2-Présumé et sous-entendu.....	39.

SOMMAIRE:

2-Le dégagisme tunisien comme acte de langage	40.
3-Acte de langage des slogans révolutionnaires	41.
Conclusion générale.....	43.

Bibliographie.

Annexe.

Remerciement

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à ma directrice de travail Melle BOUSSAD AMEL, merci d'avoir accepté de soutenir et d'encadrer mon projet en tant que directrice de mémoire. Merci pour votre implication dans notre travail. Merci d'avoir cru en mon projet, de m'avoir guidée et encouragée avec pédagogie tout au long de l'année, merci pour votre gentillesse.

Merci également aux membres de jury d'avoir acceptés spontanément d'être participer à ma soutenance.

Merci particulièrement a tous les enseignants de département de français.

Je remercie du fond du mon cœur mon mari, merci pour votre soutien infailible tout au long de l'année.

Dédicace :

Je dédié ce modeste travail :

À celle qui ma couverte de tendresse

Ma mère Nouara.

À la source de ma prévenance, à celui qui m'a toujours encouragé

Mon père Messaoud.

À celui qui ma donne confiance en moi

Mon mari Fateh.

À mes aimables frères et sœurs.

À tous mes amis de prés ou de loin.

Introduction générale

Introduction générale :

Le printemps arabe ? Est considéré comme un mouvement du soulèvement populaire qui embrassé le monde arabe de l'océan jusqu'au pays du golf.

C'est tout un geste protestataire de Mohammed Bouazizi, le 17 décembre 2010, hululé publiquement et désespéré, ce jeune s'immole par le jeu devant le siège du gouvernorat de Sidi Bouzid.

Cet acte exprimant un fort sentiment d'indignation, nous rappelle une belle phrase de l'éminent Emile Zola : « chaque acte qui luit parut blessés les intérêts du peuple existera en lui une indignation vengeresse »¹.

En effet, l'immolation a brisé le sentiment d'indignation partagée par tous les tunisiens et a surtout en une force de parole intense, au moment où les politiques étaient assourdis !

Paradoxalement, ce geste désespère était le flambeau de l'espoir qu'a porté une jeunesse tunisienne plus que jamais déterminée à rompre avec l'acceptation de l'indignité.

Une action d'un jeune tunisien qui s'est révolté cherchant sa dignité et sa liberté d'expression et de travail, cette action n'a pas seulement parfumé la Tunisie par l'odeur de la révolution, mais une odeur qui s'est exhalée d'un pays à un autre et qui se sent jusqu'à aujourd'hui en certaines régions comme la « Syrie ».

Le printemps arabe, ce mouvement inattendu a surpris tout le monde pas son caractère spontané et pacifique, l'absence de leadership et de référence à idéologie religieuse ou politiques dans leurs mots d'ordre. Les jeunes qui ont été la locomotive de ce soulèvement ont réussi à mobiliser et a faire descendre dans la rue des milliers de manifestants hommes et femmes qui ont en Tunisie puis en Egypte, démontré que l'on peut abattre une dictature en quelque jours et sans arme. Alors que les régimes ont partout les manifestants, un manifestant syrien a répliqué : « Où ce sont les armes ? Notre seule arme est notre voix », donc ce soulèvement populaire les protestaires se sont basés sur le pouvoir et la puissance des mots en scandant des énoncés très attirants qui expriment la colère et l'indignation de la population des slogans qui réclament des différentes revendications, en premier lieu le changement radical et social et politique.

Selon une perspective marxiste affirme M. Rubel dans son ouvrage : « Marx et la démocratie »²

Une révolution entraînée essentiellement par un ensemble de cris plus proches de ceux de ceux de la guère, mais ni publicitaire, ni politique, c'est tout a fait un nouveau type particulier. Ces slogans dites révolutionnaires considéré comme des faits langagiers mêlés d'un évènement social de révolution en témoignant ce rapport exhaustif entre le langage et la société.

D'une manière générale, dans notre étude, nous basons sur le rôle de la langue et du langage dans une révolution, ce type particulier des slogans dits révolutionnaires constitue ne masse scientifique et un objet exemplaire à étudier en représentant le fond la matière primaire de notre étude linguistique en basant sur plusieurs niveaux sociolinguistiques, sémantiques, pragmatiques...etc.

Notre corpus d'étude, est un ensemble des slogans scandés pendant la révolution tunisienne du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011. Sont des slogans assez représentatifs et bien précis qui se rapportent à une révolution bien déterminés dans une mobilisation connue.

Dans notre travail, nous essayant de répondre à la problématique suivante :
Sous quelle entité langagière, se produit le slogan révolutionnaire tunisien ? Quel est le rôle du slogan révolutionnaire dans une situation de communication exceptionnelle et de quelle activité discursive relève-t-il ? et quelle est la relation sémantique reliés entre les slogans révolutionnaires tunisiens ? Quelle dimension pragmatique sou tendent-ils ?

¹ Zola .Emile. *Fortune Rougon*.1871.P.140.

² Cité par : S. Bernard-Meyer. *Marx et la question de la démocratie ?* Thèse doctorat .2008.P :222-223.

Introduction générale :

En fait, notre problématique constitue cet ensemble de questions grâce à la largeur et la richesse de notre discipline « science du langage ».

En ce qui concerne les hypothèses de notre travail de recherche.

D'abord nous admettant plurilinguisme caractérisé les slogans de la révolution tunisienne ne peuvent être justifiés que par le phénomène sociolinguistique du bilinguisme tunisien, et par l'existence de la langue française comme une langue de colonisme dans la situation linguistique tunisienne.

Encore, nous admettons comme des identifiants et déterminants les caractéristiques de son contexte d'énonciation avec ses effets perlocutionnaires qui le distinguent des autres types des slogans.

En suite, nous présupposons que le slogan révolutionnaire n'est qu'un aspect verbal d'une entité générale dite le langage révolutionnaire qui relève d'un acte de communication représentant l'activité discursive des participants pour engendrer un discours inhérent à la situation avec des caractéristiques d'un discours plus ou moins énonciatif. Donc l'analyse de cette situation nous postulons aussi la contextualisation de ce phénomène de révolution suivant le quel les slogans sont mis en question.

Appartenant à un même discours révolutionnaire, le slogan énoncé et formule poly lexicales (figées) les slogans de la révolution tunisienne ont le même sens et ça ne se justifie que par une relation sémantique paraphrastique d'équivalence entre les différentes séquences qui seront étudiées.

Enfin, nous admettons la fonction pragmatique des slogans comme des actes de langage, dont chaque slogan représente un acte de langage révolutionnaire sur lequel se base le soulèvement tunisien.

Pour le cadre méthodologique de notre travail nous nous sommes basés sur la méthode d'étude documentaire qui nous permet de collecter les informations nécessaires à notre recherche.

D'une manière générale notre étude sera basée sur plusieurs niveaux linguistiques déterminés et représentés par trois grands chapitres.

D'abord, le premier chapitre prend le titre de « le slogan révolutionnaire » dans un contexte sociolinguistique tunisien », ce chapitre consiste à présenter notre corpus d'étude suivant un cadre méthodologique même à travers trois principaux volets.

Premièrement, une présentation de la révolution tunisienne, avec une justification de choix et de mise en question parmi une multitude de mouvements révolutionnaires.

Deuxièmement, nous citons les principaux slogans révolutionnaires tunisiens qui forment et constituent l'objet de notre étude.

Troisièmement, et enfin, nous étudions cet objet selon une réflexion sociolinguistique, expliquant le phénomène de bilinguisme.

En suite, le deuxième chapitre, sous le titre, de « le slogan révolutionnaire tunisien entre langage et discours ». Au de ce chapitre nous essayons d'une part de cerner la définition de slogan révolutionnaire, en dégagant ses déterminants et ses identifiants qui le distinguent des autres types des slogans, et d'autre part en explicitant ses différents supports et caractéristiques du point de vue rhétorique.

Ensuite, nous mettons en considération la genèse du langage révolutionnaire présupposé dont ce type du slogan constitue son aspect verbal.

Enfin, après d'étudier le cadre général et l'analyse contextuelle de la révolution tunisienne, après de montrer le rôle du slogan, énoncé que message, dans la communication révolutionnaire, nous traitons le discours révolutionnaire énonciatif en précisant les rapports d'influences et les différents points de vue situationnels exprimés par les participants.

Introduction générale :

Enfin, le troisième chapitre intitulé « analyse lexico-sémantique et pragmatique des slogans révolutionnaires tunisiens », dans cette partie du travail, l'étude des slogans révolutionnaires sera menée sur trois principaux axes linguistiques.

D'abord, au niveau syntaxique, en essayant de mettre en considération la composante syntaxique des slogans comme une réflexion d'introduction pour l'analyse sur un autre niveau dit lexico-sémantique qui consiste à étudier la composante sémantique des slogans et les différentes relations entraînées entre eux et le rôle de la dimension pragmatique sous-entendu par le slogan révolutionnaire pratiqué comme un acte de langage.

Chapitre :

**Le slogan révolutionnaire dans le contexte
Sociolinguistique tunisien**

Introduction :

Ce chapitre intitulé : « le slogan révolutionnaire dans le contexte sociolinguistique tunisien ». Il s'agit d'une analyse d'un premier constat sur le corpus. Ce chapitre joue le rôle d'introducteur qui prend charge le slogan suivant un point de vue sociolinguistique.

Donc projeter une lumière sociolinguistique sur notre objet d'étude en mettant en considération le rapport entre le langage (le slogan comme fait langagière) et la révolution comme un évènement social en Tunisie, et c'est premier niveau d'analyse envisagé.

-La révolution tunisienne et justification de choix :

La révolution tunisienne du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011, appelée aussi la révolution du jasmin, c'est une révolution considérée comme essentiellement non violente qui par une suite de manifestation et de sit –in durant quatre semaines, en décembre 2010 et janvier 2011, a abouti au départ du président de la république de Tunisie Zine-elabidine Ben Ali en poste depuis 1987 »¹.

En Tunisie le mouvement s'est enflammée jour du 17 décembre 2010, c'est un fait divers a fait a l'histoire de la Tunisie et a produit une secousse dans la région arabe .la victime de ce fait divers « Mohamed Bouazizi » devenu un héros national, était un vendeur ambulante qui s'est immolé par le feu suite a une altercation avec la police municipale. Il a soufflé les vents du « printemps arabe » de sidi Bouzid à Tunis, au Caire, a Sanaa, à Tripoli ouvrant l'ère des révolution arabe »².

Les tunisiens se sont révoltés contre la dictature de Ben Ali qui monopolise la chaise de pouvoir depuis plus de 23 ans, ils ont fait la révolution contre l'injustice, l'inégalité sociale dignité, ils sortent de leur mutisme en brisant le mur de la peur poussés par la force du nombre, armés de leurs voix et de leurs mots scandés et écrits sur les murs et les banderoles, et en disant le slogan « Ben Ali dégage ». Une révolution qui a fait plus de 2174 blessés et de 338 morts.

La Tunisie, le pays où est né le premier soulèvement qui a rapidement renversé le régime et dégage l'un des dictatures les plus sévères.

D'abord, la révolution tunisienne constitue alors un bon exemple pour étudier le rôle du langage dans l'avènement même de cette révolution, et dans la portée de ses mots qui ont résonné ailleurs et exprimé le premier éveil arabe à la démocratie, donc la richesse en matière de production des slogans révolutionnaires permettant de représenter et d'élaborer un corpus fiable et assez authentique pour notre travail, tout le fonctionnement de ce langage présupposé, et la complémentarité entre ces deux aspects : verbal, non verbal.

En suite, nous avons constaté que le cadre général ou le processus révolutionnaire en question est plus claire, plus explicité par rapport au autres. Cette organisation est un élément très avantageux qui est considéré sur plusieurs niveaux : la richesse en matière de production des slogans révolutionnaires permettant de présenter notre corpus.

Enfin, les tunisiens sont les premiers qui sortis dans la rue des milliers de manifestants – hommes et femmes- qui ont démontré que l'on peut abattre une dictature en quelques jours sans armes, sauf, leur voix.

- Les slogans révolutionnaires tunisiens :

1- Citation des principaux slogans de la révolution tunisienne :

Tout d'abord, la révolution tunisienne est connue par une densité remarquable de slogans révolutionnaires scandés dans les rues. Dans chaque slogan raconte l'histoire de la Tunisie durant cette période. Il désigne en indiquant les majeurs revendications de telle ou telle tendance politique et couche sociale qui s'est révoltée contre la dictature de Ben Ali.

Alors, les slogans révolutionnaires auxquels nous nous sommes intéressés, sont plus particulièrement scandés directement ou indirectement contre le président Ben Ali et ceux réclamants la situation socioéconomique du pays.

Enfin, la liste qui vient par la suite, présente en générale l'ensemble des slogans qui nous intéressent dans notre étude, ils sont publiés dans des journaux et des articles, quelques un en arabes, et on les traduit littéralement ou fidèlement en français, alors que certains autres en français et anglais.

¹ Wikipédia, *la révolution tunisienne*.

² Jerrad. Nabila. *La révolution tunisienne : des slogans pour la démocratie aux enjeux de la langues*.2011.P :41.

Des principaux slogans scandés de la révolution tunisienne:

- 1- Ben Ali dégage !
- 2- Dégage !
- 3- Ben Ali dehors !
- 4- Ben Ali assassin.
- 5- Irhal (dégage) !
- 6- Mafia out !
- 7- Out !
- 8- Game over !
- 9- Ben Ali out !
- 10- Achaâb yourid isqat annidham (le peuple veut la chute du régime).
- 11- Khobez, ma, Ben Ali, la (pain, eau, Ben Ali non)
- 12- Choghl, hourrya, karama wataniya. (travail) liberté et dignité nationale !).
- 13- Attachghil istihqak y'a issabat assurak (le travail et un droit, bonde e voleurs)
- 14- Tounes, hourra, hourra w Ben Ali yalla barra. (la Tunisie libre, libre, et Ben Ali dehors !).

Une grille d'analyse sociolinguistique :

2-1- le critère sociolinguistique :

Nous pouvons facilement traduire la liste des slogans entre nos mains selon nos besoins et nos objectifs à travers cette étude – à des grilles d'analyses simples, explicites, pour mieux perfectionner et systématiser notre démarche dans un cadre méthodologique bien déterminé.

En fonction de ces finalités, nous pouvons interpréter nos données en quelques grilles d'analyses selon plusieurs critères précis, parmi lesquels nous présentons d'abord le critère sociolinguistique. Il ne s'agit en fait qu'engendrer une sorte de classification des slogans de la révolution suivant les différentes langues dans lesquelles ils ont été énoncés.

En effet, dès la première observation de notre corpus, nous avons remarqué que les Tunisiens ont fait réclamer en plusieurs langues : arabe tunisien, français, et anglais.

Donc, ce critère est pertinent d'une différenciation et d'une pluralité de langues de l'énoncé d'un même objectif et d'une même situation ou contexte sociale.

2-2- présentation de la grille:

Cette grille résumée comme un simple tableau les distributions et la classification des principaux slogans de notre corpus selon le critère sociolinguistique, ce tableau est composé de trois colonnes, et chacune de ces dernières réserve pour une langue différente, d'abord la première colonne est pour (l'arabe tunisien) la deuxième colonne est pour la langue française, et enfin la dernière colonne est pour les slogans scandés en anglais.

Tableau-1-

Classification des slogans révolutionnaire selon le critère sociolinguistique :

	En arabe tunisien	En français	En anglais
Les principaux slogans révolutionnaires scandés durant la révolution tunisienne du 17 décembre 2010 au 14 janvier 2011	Tounes hourra, hourra w Ben Ali ala barra (La Tunisie libre libre et Ben Ali dehors)	Ben Ali Dégage !	Out !
	Achaâb yourid isqat annidham (le peuple veut la chute du régime)	Ben Ali Dehors !	Game over
	Attachghil istihqak ya issabat assurak (le travail est un droit, bande de voleurs)	Dégage !	Mafia out !
	Irhal ! (Dégage)	Ben Ali assassin	Ben Ali out !
	Khobz, mà, Ben ali, là (le pain, eau, Ben Ali non)		
	Choghl, hourrya, karama, wataniya, (travail, liberté, et dignité nationale)		

3- Analyse interprétative des données et des résultats :

L'interprétation de ces déferents contacts ne peut être réalisée qu'à travers la mise en considérant de la situation sociolinguistique tunisienne, d'abord en essayant d'explicitier le phénomène du bilinguisme tunisien pour justifier la pluralité linguistique des slogans révolutionnaires, ensuite en va essayer d'expliquer la place du slogan « dégage » dans le contexte sociolinguistique tunisien.

01- Bilinguisme et révolution tunisienne :

La présence de plusieurs langues et variétés pour énoncer et scander les slogans révolutionnaires étudiés, n'est en fait justifiée que par une sorte de dichotomie culturelle du bilinguisme caractérisant la situation sociolinguistique tunisienne. Bien évident, la Tunisie est un pays bilingue dans la mesure où le bilinguisme est un phénomène mondial, et « dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues a diverses fins et ans divers contexte »¹.

Dans notre cas étudié (la situation de la révolution tunisienne le bilinguisme se présente comme un bilinguisme de la collectivité) chaque individu ou groupes d'individus manifestant et libre de s'exprimer sa colère et son mécontentement, et de se révolte dans sa langue référée, dans ce cas certains protestataires se révolte en français et en analyse mais la majorité la fait en arabe.

02- Le slogan en français « dégage ! » dans le contexte sociolinguistique tunisien :

Ce mot « dégage ! » Devenu le slogan le plus célèbre de la révolution tunisienne est un mot qui a voyagé dans les pays non francophone comme l'Égypte. Ou le Yémen traduit en arabe par Erhal « dégage » un mot français devenu une icône du printemps arabe. Certains observateur en France se sont empressés de célébrer a travers ce mot la langue et la culture française « dégage » un mot français pour une invitation a la démocratie »².

En réalité ce mot qui se prononce dégage marqué son passage par le filtre phonologique de l'arabe est un mot qui a été approprié par les tunisiens, c'est franc arabe comme l'écrit Jocelyne Dakhli³. Un vieux monsieur a dit à la télévision à la fin de janvier 2011 : « ce sont les français qui nous disaient dégage ».c'est un mot que la mémoire collective a réactivé pouvait ou dire par la nouvelle génération. Mais c'est un mot qui a été la mémoire collective a réalisé pouvait ou dire par les nouvelles générations, mois c'est un mot qui a été transmis aux tunisiens par les tunisiens.

Dalila Morsly s'est aussi intéressé au mot « dégage » des son appartient en tant que slogan révolutionnaire durant la mobilisation tunisienne⁴, suivent une réflexion publier par J.C calvet⁵, selon D. Morsly toute analyse de ce mot « dégage » doit être menée d'une espace d'un territoire linguistique et sémantique partagés avec un français d'une norme endogène parlés par les tunisiens, dont le sens de dégage ne peut être saisie qu'en nous référant à une norme d'un français décagonal dans le même niveau d'investigation sur le terrain , D Morsly après une enquête mené auprès des tunisiens, elle a constaté que « dégage » existe déjà dans leur dialecte avec certaines distinctions phonétiques et morphologique digage, y digage (il dégage). D'autre part d'autre critère et d'un point de vue contextuel sociolinguistique dans lequel le français est en contact, et souvent en situation conflictuelle, avec des autres variétés linguistiques.

¹ M. L. Maureau. *sociolinguistique concepts de base*. Mardaga.1997.P 61.

² Journal le monde, Mensuel, numéro 13, février 2011. *Le mot « dégage » a été élu mot de l'année 2011 au festival de la francophonie.*

³ Jocelyne Dakhli.2011 :118.

⁴ Dalila Morsly. *Dégage* .blog : langue française (le français dans le monde).publié par J.L Calvet le 05/07/2011.

<http://nathan-cms.customers.artiful.net/fdlm-v2/langue-française/?> P123.

⁵ J.L Calvet. *Le couffin de la ménagère et les dates branchées*. blog : langue française (le français dans le monde) 03/10/2011.

Chapitre : Le slogan révolutionnaire dans le contexte Sociolinguistique tunisien

Donc, les tunisiens ont scandés « dégagé » un slogan français qui se relève de la langue français dans la situation sociolinguistique tunisien.

Chapitre :

Le slogan révolutionnaire tunisien

Entre langage et discours.

Introduction :

En guise de ce chapitre nous essayons de donner une définition au mot « slogan » de la révolution en explicitant ses déterminants, ses identifiants, ses différents supports et caractéristiques.

En suite, l'étude sera menée sur le niveau sémiotique du langage révolutionnaire présumé, en s'intéressant à sa genèse en analysant l'interaction entre ses divers signaux verbaux et non verbaux (kinésique et proxémique), en suite nous analysons le cadre générale du slogan révolutionnaire tunisien.

Il s'agit d'une analyse contextuelle de la révolution tunisienne.

Enfin, et suivant la perspective oricchioniène nous citons un schéma de communication révolutionnaire, et nous étudions aussi l'activité discursive Tunisien pour mettre en relief le rapport d'influence entre les participants de la communication, ce qui nous permettra de comprendre l'effet de sens partagé et commun assigné aux divers messages portés par le slogan.

- Définition du slogan révolutionnaire et ses caractéristiques :

Avant d'entamer notre étude sur les slogans révolutionnaires nous essayant de définir ce mot « slogan ».

D'un point de vue étymologique le terme slogan vient de gaélique « slugh-ghraim » qui veut dire « cri de guerre ».

Selon le petit robert, le slogan est une « formule » concise frappante utilisée par la publicité et la propagande politique »¹.

Donc, tenterons dans notre travail de décrire les slogans révolutionnaires et d'essayer de donner une définition a cette notion qui est l'objet de notre étude dans un contexte particulier de la révolution tunisienne.

1- Essai de définition :

Le concept « slogan » a plusieurs définitions mais nous intéressons seulement aux quelques unes.

D'abord nous ouvrons la liste des définitions par celle donnée par M.J. Jaubert qui insiste beaucoup sur les traits principaux de tout slogan, en disant « ce doit être une formule courte, facile à retenir, si possible pour vue d'un rythme interne de rime et d'allitération »².

Ensuite, O. Reboul a envisagé par opposition au mot d'ordre, au mot choc, à la consigne, à la devise, comme une espèce de formule et propose la définition suivante : « J'appelle slogan une formule concise et frappante, facilement repérable, polémique et le plus souvent anonyme destinée a faire agir les masses tant par son style que par l'élément d'autojustification passionnelle ou rationnelle, qu'elle comporte : comme le pouvoir d'incitation du slogan excède toujours son sens explicite, le terme est plus ou moins péjoratif. »³

Enfin, B.N. Grunig (1990) les slogans d'une manière générale sont des formules : frappantes anonymes et jouent beaucoup plus sur le rôle implicite de leurs significations en incitant par une force pouvoir persuasif un public visé à réagir.⁴

Après une série de définition des concepts du « slogan » sur lequel s'appuie notre étude nous pouvons simplement déterminer les déférences entre le slogan révolutionnaire et autre types tel que « le slogan publicitaire et le proverbe ».

D'abord, le slogan publicitaire a pour expliciter les points forts du produit et/ou de la marque à travers une phrase courte, généralement rythmée et en rime.

Cependant, dans tous les cas de figures, même dans les exemples précités de slogan. Maladroits, le jeu de mots contribué à la fonction essentielle du slogan, qui consiste à « fixer dans la mémoire des consommateurs potentiels l'association d'une marque et d'un argument d'achat »⁵.

Ensuite, le proverbe est cité de façon sporadique dans le discours selon les besoins et a l'initiative du l'auteur.

Enfin, si le slogan publicitaire et le proverbe sont caractérisés chacun deux par son contexte et discours le slogan révolutionnaire aussi a ses propre caractéristiques.

Donc, nous pouvons affirmer que le slogan révolutionnaire se distingue par deux critères, le premier par son contexte d'énonciation assez particulier (contexte révolutionnaire), et le seconde par les effets perlocutoires attendus par le slogan révolutionnaire en tant qu'énoncé provenant d'une activité complexe d'énonciation, en tant qu'acte locutionnaire doué d'une force illocutionnaire ayant ses effets par locutionnaire visé.⁶

¹ *Le petit robert*.1981 :P270.

² Marie José Jaubert. *slogan mon amour*. Ed. Bernard Barrault.1985.P10.

³ O. Reboul. *Le slogan*. Paris PUS.1975 P42.

⁴ Blanche Noël Grunig.1990. *Les mots de la publicité*. L'architecture du slogan. Paris

⁵ Mainguneau, 2012. P.193.

⁶ John. Lyons.1980 *sémantique linguistique*. La rousse P : 2 et 3.

Donc, pour bien expliquer nous prenons un exemple des slogans parmi les slogans de notre étude.

Le slogan « Ben Ali Dégage », cet énoncé, son actualisation, son acte d'énonciation ne se réussit que dans un cadre révolutionnaire, lorsque Ben Ali en dehors de ce contexte peut être une autre personne de celle intentionnée.

Un autre slogan de « al hukkam alâarab moussibat à shouÛb » (les gouvernants arabes sont la catastrophe des peuples), dans ce slogan, nous remarquons que l'adjectif « arabe » qualifie les gouvernants et que le pluriel se trouve dans le mot « les peuples » « alshouÛb », pluriel de chaâb, le pluriel est un marqueur de la pluralité du monde arabe et de « la notion arabe » ici construite en peuples multiples et suggère la destination à faire entre ces peuples arabes et le « monde arabe », cet ensemble politique caractérisé par l'unité de ses dirigeants.

On n'est pas dans la notion de la « oumma » la notion arabe unie « mouwahada », unie face aux autres puissances étrangères qui sont l'origine du mal être arabe. la notion de pluralité des peuples arabes suggèrent celle de notion arabe.¹

Donc, le slogan n'est révolutionnaire que dans son contexte particulier.

2- Supports et caractéristiques du slogan révolutionnaire :

2-1 les supports du slogan révolutionnaire :

Les tunisiens pendant la révolution ont scandé des slogans par plusieurs moyens de quelque supports particulier tels que :

D'abord, la banderole : est un grand drapeau plus ou moins rectangulaire sur lequel est imprimé le slogan à transmettre durant la révolution.

Ensuite, le graffiti : cet art a connu un essor considérable pendant la révolution tunisienne, le graffiti est le seul art qui peut être considéré comme proprement révolutionnaire, car il l'est sur le fond comme sur la forme, sur la forme car il est une réappropriation de l'espace public, et sur le fond car il utilise directement les idées et les slogans révolutionnaires.²

Enfin, la pancarte : est une petite carte levée à la main ou une petite plaque avec panneau, et porte le slogan.

Mais, le peuple Tunisien ne s'arrête pas à ces moyens il utilise même les murs des rues des grandes villes, en effet les slogans ne se sont pas limités d'être graffitis sur les murs mais aussi sur les chars.

2-2 Les caractéristiques du slogan révolutionnaire tunisien :

Nous pouvons tout simplement déterminer les caractéristiques des slogans révolutionnaires tunisiens grâce aux définitions données, en basant sur celles données par O. Reboul (1975).

- **Concision** : les slogans tunisiens sont des formules concises parfois même limités. et réduit à un seul mot par exemple le slogan « dégage ».

- **Rythme, rime et assonance** : tout slogan dans la révolution tunisienne est relève de la fonction poétique qui est assez riche en arabe, comme dans le slogan « le peuple veut la chute du Régine » cette phrase est inspirée d'un vers de poésie du tunisien AboulKacem Echebbi : « si un jour le peuple veut vivre, le destin se doit de répondre ».

- **L'anonymat du slogan révolutionnaire** :

Le slogan révolutionnaire a une formule anonyme comme tous les autres types des slogans, nous remarquons que ni le locuteur ni son interlocuteur sont explicités ou précisés. Dans le slogan « travail, ou le protestaires) ni son interlocuteur (le régime) sont précisés ou déclarés.

¹ Jerrad Nabiha. *La révolution Tunisienne : des slogans pour la démocratie aux enjeux de la langue*. 2011. P47

² Korody, Nicholas, « *the revolution aryart: street art before and after the Tunisian revolution* » (2011), Independent study Project (ISP) collection, Paper 1134? Http: digital collections.sit.edu/sip collection/1134.

Le figement : le figement lexical est un processus de fixation entre une séquence signifiante et signification qui aboutit au codage d'un signe poly lexical c'est-à-dire constitué de plusieurs unités à la fois linguistiques et graphiques.¹

Donc les formules principales des slogans de la révolution Tunisienne comme « dégage ! » « le peuple veut la chute du régime » se comportent comme des séquences poly lexicales assignées de la même signification en désignant la révolution de la population.

Leur figement est incarné par leur force de « sloganisation »².

Il s'agit de leur fréquence de répétition d'une mobilisation à une autre dans ce soulèvement « printemps arabe ». Les Tunisiens ont scandés aussi- au côté de « dégage ! » « Irhal ». Et « le peuple » veut la chute de régime » et autres slogans, mais reste le slogan « dégage ! » et le seul symbole de cette révolution.

II. - La sémiotique du langage révolutionnaire :

Selon Charaudeau, le langage révolutionnaire est constitué « d'un ensemble structuré de signes formels »³. Et comme l'affirme F. de Saussure dans son ouvrage cours de la linguistique générale est une entité « multiforme hétéroclite »⁴.

Donc, le slogan révolutionnaire essentiellement l'aspect verbal de notre langage présupposé.

Dans ce cadre sémiotique tout signe langagière entre dans des interactions et des relations proxémique et kinésique⁵.

1- Le processus révolutionnaire tunisien :

Notre objectif dans cette analyse sémiotique est de comprendre et d'expliquer les divers mécanismes sur lesquels s'appuie le processus révolutionnaire tunisien, nous essayons de déterminer les différentes techniques qui ont été élaborées par le peuple tunisien pour se révolter, Ces techniques sont répétées dans tous les pays arabophones tel que, l'Egypte. La Syrie.... Pendant « le printemps arabe ». Ces mécanismes sont.

▪ Les manifestations :

C'est le processus le plus utilisé dans la révolution tunisienne et dans toutes les révolutions et dans toutes les révolutions pendant le printemps arabe. En Tunisie le premier geste pour se révolter était l'immolation de Mohamed Bouazizi par le feu à Sidi bouzid ce jeune sera désormais l'icône de la révolution tunisienne, et ses photos sont portées par les jeunes manifestant.

▪ **Les sit-in :** est une manifestation généralement immobile, en position assise. C'est une méthode d'intervention directe qui consiste à occuper un espace sur la voie publique ou dans un édifice public.

Depuis le premier jour de la colère, les manifestants Tunisiens occupent la place « devant le siège de ministre de l'intérieur » pour réclamer leurs droits et leur dignité.

▪ **Les grèves :** L'un des processus qui couvrent toute la Tunisie les grèves ont aussi embrasés plusieurs secteurs socioprofessionnels durant ce soulèvement tel que :

La grève du lundi 03 janvier 2011 : de l'affrontement opposés environ 250 manifestants, ils ont mis le feu à des pneumatiques et au local du parti au pouvoir, le (RCD), rassemblement constitutionnel démocratique.⁶

▪ **La violence sociale :** comme toute autre révolution, la Tunisie a vécu la violence sociale durant la mobilisation du 17 janvier 2010 au 14 janvier 2011.

¹ Marie Françoise Mortureux. *La lexicologie entre langue et discours*. Ed. Carmant. Colin, 2008.P :105

² P. Charaudeau et D.Maingueneau. *Dictionnaire d'analyse du discours Paris*, seuil.2002.P :535

³ p. Charaudeau. *une théorie des sujets du langage. Im langage et société*.N°28.1984 P : 38

⁴ F. De Saussure. *Cours de linguistique générale*.P24.

⁵ Joseph coutés. *La sémiotique du langage*. Ed. AC, 2007.P :31.

⁶ Wikipidia.

D'abord, des scènes de violences entre les manifestants et forces de l'ordre et de la police comme celles de vendredi 07 janvier 2011 des affrontements entre des manifestants et la police à Saida out fait six blessés dont un agent de sécurité près de sidi Bouzid. Les forces de l'ordre out ouvert le feu contre les manifestants quand ces derniers out lancés une pluie de pierres sur un poste de sécurité et mis le feu à un pneumatique.¹

Dimanche 09 janvier 2011 : durant le week-end au moins 23 personnes ont été tuées par balles dans des affrontements avec la police, à Thala, Kasserine et regueb. Le ministre de l'intérieur confirme des affrontements survenus durant le week-end et annonce la mort de 14 personnes.²

Mardi 11 janvier 2011 :

Selon la présidente de la fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH) Souhayr Belhasen, le nombre de morts dans les émeutes s'élevé à au moins 35, après les violences de week-end dans des localités du centre ouest du pays.³

A Tunis, où des milliers de manifestants ont rassemblés pour réclamer le départ de Ben Ali out été disperses par la police à coup de la crymogènes des blindés de l'armée se sont positionnés devant le ministre de l'intérieur, devant le ministre des affaires étrangères ainsi que devant le bâtiment de la télévision et radio nationale.

2-Genèse du langage révolutionnaire :

2-1- La kinésique du langage révolutionnaire :

Tout d'abord, la kinésique en tant que méthodologie « traite des aspects communicatifs du comportement appris et structures du corps en mouvements »⁴.

Le fondateur de la théorie la plus élaborée de la kinésique « bay birdwisselle (1952), Dans le même volet, En étudiant le langage gestuel suivant une perspective structurale au même titre qu'un langage verbal, en essayant de trouver des résolutions aux problèmes de sens du comportement des gestes.

Le peuple tunisien, s'est mis à protester en sortant dans les rues pour faire des grandes manifestations et des sit-in pour réclamer ses droits et sa dignité.

Donc, le geste de sortir dans les rues pour se révolter ni qu'un vrai signe (kinésique), de la révolution populaire : les sit-in

La violence sociale, les grèves, les manifestations sont considérées comme des signes gestuels et collectifs présenté par le processus révolutionnaire, ils ont représenté l'aspect non verbal du langage.

Donc, cet ensemble de forme révolutionnaire son des messages transmis facilement reçus et compris avec ou sans parole, comme l'affirme Birdunistell⁵

2-2 La proxémique révolutionnaire tunisien :

Tout d'abord, nous essayons de parler de ce terme de proxémique qui est un néologisme « crée pour désigner l'ensemble des observations et théories concernant l'usage que l'homme fait de l'espace entant que produit culturelle spécifique »⁶.

Dans ce travail de recherche nous intéressant aux travaux de E.T. Hall sur la proxémique, qui se base sur le principe de l'expérience commune et universelle entre les individus. S'ils sont soumis a la même expérience, ils retiendront les même informations en les traitants de la même manière.⁷

Du point de vue proxémique, nous essayons de comprendre comment le peuple tunisien s'est servi de son environnement se son espace spatiotemporel et des divers éléments de sa

¹ Ibid.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ A.J Greimas 1968 :P55-64.

⁵ Ibid. P : 62.

⁶ E.T. Hall La dimension cachée. Paris. Seuil 1978.P :13.

⁷ Ibid. P : 14-15.

cultures protestaires pour se révolter et transmettre son message révolutionnaire en d'autres termes quel langage silencieux, et quelle dimension est cachée par la philosophie et la culture révolutionnaire tunisienne.

Donc, les scènes de tous les événements de ce mouvement sont les rues, cependant, elles étaient pleines des manifestants criant « dégage » ou « Ben Ali dégage ».

De toute façon la population a bien maîtrisé ce moyen de territorialité comme système de communication primaire pour transmettre son message à un récepteur tout à fait à distance¹.

III. Le cadre générale du slogan révolutionnaire tunisien :

Le slogan étant que langage révolutionnaire, sa mise en scène à travers une situation de communication nécessite, pour son interprétation, la compréhension et l'explicitement de son cadre primordiale résumé à un événement de mobilisation populaire ou de révolution.

1- Analyse contextuelle de la révolution tunisienne :

Tout d'abord, le contexte est « ensemble des éléments linguistiques qui entourent un segment quel qu'il soit d'énoncé (mot, proposition, phrase) et conditionnent sa compréhension ». ² Donc, par rapport à l'importance du contexte pour l'analyse sémantique des slogans, il nous faut l'explicitier et le traiter étant que condition de production.

Le critère du contexte d'énonciation est essentiel, identifiant et déterminant si telle ou telle formule et séquence est un slogan révolutionnaire. Il s'agit donc, qu'il est déterminé par l'ensemble des facteurs contextuelles entre autre : les coordonnées spatiotemporelles de la situation de cet acte d'énonciation, auprès d'autres composants postulés du point de vue « d'un plan observationnel ». ³

Nous pouvons facilement mener une lecture contextuelle de la révolution en questions bien sur en suivant cette perspective de J. Lyon.

D'abord, les slogans constitués l'objet d'étude de notre recherche ont été énoncés et scandés pendant la révolution tunisienne du 17 décembre 2010 qui a duré quatre semaines. C'est déjà l'élément spatiotemporel du contexte. En suite, cette révolution n'est qu'un soulèvement populaire contre le président et son pouvoir dictatorial, en représentant donc les participants concernés par le contexte particulier. Enfin, le slogan lui-même est le constituant le plus important de son contexte dont il est scandé en complémentarité avec d'autres événements de proximité comme manifestations et sit-in, et en entraînant le bouleversement total du pays sur plusieurs niveaux.

En fait, nous sommes intéressés à la contextualisation de la révolution en générale, en essayant de dégager ses divers principaux facteurs, et de comprendre comment un fait social peut se transformer en un événement linguistique et quel est son rapport avec l'opération sémantique du slogan révolutionnaire.

Dans, cette analyse sémantique nous nous sommes basés sur l'analyse contextuelle qu'a proposée Schefflen. ⁴

D'abord, selon cette perspective de Schefflen et de non classement des cadres constituants tout contexte générale, nous pouvons tout simplement aussi de distinguer quatre cadres essentiels pour le contexte révolutionnaire tunisien :

- **Le cadre physique révolutionnaire :** c'est l'ensemble des processus révolutionnaires avec l'organisation de plusieurs manifestations, des sit-in des marches d'un million dans quelque place pour se révolter comme « le siège de ministre de l'intérieur », Ces lieux sociaux constitués la scène révolutionnaire où les slogans ont été scandés.

¹ Ibid. P : 60-62.

² C-Baylen et P. Fabre. La sémantique. Nathan. 1978. P : 135.

³ John Lyons Sémantique linguistique la rousse 1980. P : 197

⁴ Cité par Mme Gomez – Pescié. Langage et communication université Paul Valéry – Montpellier. Paris (2008-2009) P : 42-44.

- **Le cadre temporel de la révolution** : la temporalité a joué un rôle très important pour déterminer et cerner le cadre générale du contexte révolutionnaire. Le peuple dès le premier jour et du premier minute a scandé et crée un seul mot « dégage » « Irhal » « out ».

- **Le cadre social** : la révolution tunisienne englobe tous les groupes sociales et n'a pas été accaparée par un seul, malgré sa nominalisation la révolution des jeunes, mais tous les catégories ont participés pour dégager et réclamer leur revendications.

- **Le cadre culturel** : le cadre culturel de la révolution tunisienne perceptible au niveau de l'interaction des trois autres cadres qui donnent au processus révolutionnaire sa dimension culturelle. C.Kerbrat Orrecchioni propose une perspective, où le concept de contexte est synonyme de situation¹, suivant cette perspective, dont il se constitue de trois composantes principales affirmées par Kerbrat, ce sont : les participants, le site et les butes. Dans la mesure où ces deux derniers forment la scène comme.

En fait, en nous référant cette analyse contextuelle interactionnelle proposée par C.Kerbrat Orecchioni nous pouvons expliciter le contexte situationnel de la révolution tunisienne, et de mettre en évidence une interaction révolutionnaire qui peut être imaginée avec ses déférents paramètres susceptibles d'être analysés.

D'abord, la scène de la révolution tunisienne relève d'un rapport rigide entre le site de la révolution et les participants, l'élément spatiotemporel et la présence des participants ne sont jamais coïncidés : c'est-à-dire que la temporalité et la territorialité dans cette mobilisation ont été bien choisies en fonction des objectifs et des finalités déterminées. Toute cette scène dite révolutionnaire a été planifiée et organisée évidemment, suivant des choix stratégiques de temps d'endroits ; et de manière, établies et réalisées toujours par la communauté ou le groupe protestataire.

En suite, les participants représentant les deux cotés du conflit : le premier est celui de groupe ou de la société révolutionnaire présentée à travers ses déférentes catégories (manifestants, protestaires).

Et d'un autre coté, le régime d'une manière générale avec ses institutions principales, dont le président est à la tête, ce qui est nécessaire d'analysée pour expliciter le contexte situationnel révolutionnaire, est donc la scène de la révolution tunisienne qui constitue l'environnement verbal et extralinguistique, et qui est mise en question au niveau de son site et de ses buts visés. Bien évident les objectifs et les finalités de chaque participant sont exprimé par les actions et les réactions systématique et stratégiques de chaque coté : le peuple qui veut la révolution, le changement radical social et politique d'une part, et le régime d'une dictature qui cherche à s'enraciner encore et mettre un terme au soulèvement d'autre part.

En effet, c'est en fonction de ces buts que fonctionnent s'interprètent les actions et les réactions des participants par rapport à une mise en place des choix stratégiques du site ou du cadre spatio-temporel de la révolution. Dans un premier lieu distingué d'une interaction révolutionnaire. Les rues et les places symboliques jouent un rôle primordial où la population comme participant a fait déclarer, scander, et énoncer des slogans dont le célèbre est « dégage » par le biais d'un processus révolutionnaire très organisé alors que l'autre participant (le pouvoir) a fait réagir par toute force pour réprimer la révolte. En dehors de la rue, la scène de lutte à été transformée à une discussion en changement l'espace ou l'élément spatio-temporel. Cependant les interactions sont au niveau supérieur politique et diplomatique entre les représentants de chaque participant dans le but de trouver une solution.

¹ C.Kerbrat Orecchioni. les interactions verbales. Tomes I, ed A colin. Paris 1998.P :76.

2- Le message d'une communication révolutionnaire :

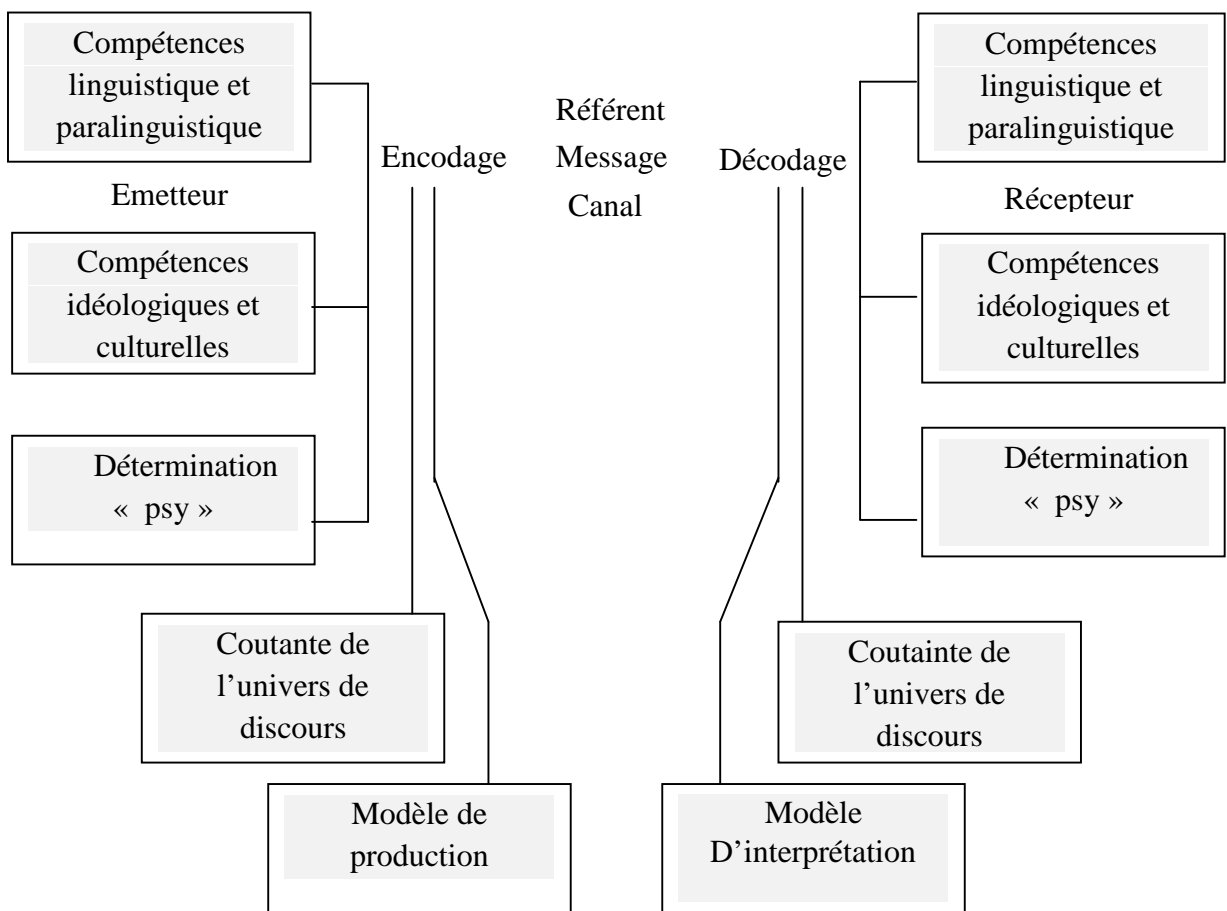
2-1- la communication révolutionnaire tunisienne :

D'un point de vue linguistique, la communication est « un échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, un interlocuteur dont il sollicite ou implicite. Sur le plan psychologique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associé à ces mêmes sons »¹.

Après cette définition, nous pouvons facilement affirmer que toute communication, et le statut de la communication.

Donc en Tunisie, l'échange et la transmission des messages sont faites par plusieurs moyens (verbaux et non verbaux) et parmi ces supports « le slogan » qu'est l'essentiel.

2-2 Le schéma de la communication révolutionnaire :



À la lumière du schéma de C. Kerbrat-Orecchioni. Nous pouvons élaborer notre schéma de communication révolutionnaire tunisienne.

- L'émetteur du message révolutionnaire :

Sont les tunisien (nes), ou le peuple tunisien, des milliers, et des millions de personnes de toute catégories sociales (hommes et femmes, jeunes...etc.) et leur ont réclamés leur droits et leur revendications en scandant des slogans courts le président ben Ali, et le régime.

- Le récepteur du message révolutionnaire :

a été transmis, donc, c'est le président ben Ali, et son régime et ses différentes institutions.

¹ Kerbrat-Orecchioni, C. (1970) *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris Armand Colin.

- **Le message révolutionnaire :**

Dans Notre cas, le message, c'est les slogans révolutionnaires qui ont été scandés pendant la révolution tunisienne, donc le sens est toujours commun entre les participants même il y'a une certaine diversité dans les langues par lesquelles les messages (slogans) sont renvoie à la révolution tunisienne par l'entourage et dans un cadre communicationnel.

- **Le référent :** tout slogan dans cette révolution sont des messages qui renvoient à la révolution tunisienne par l'entourage et dans un cadre communicationnel.

- **Le canal :**

Comme nous avant cités avant dans (caractéristiques et supports des slogans révolutionnaires), nous sommes toujours distingué trois principaux moyens sont : les banderoles, les pancartes, et les graffitis.

Mais aussi ce message dite révolutionnaire a été transmis par la voix orale dans une situation de communication directe, c'est à dire (face à face).

Enfin, la révolution tunisienne est un évènement de langage qui a cassé le mur de la peur et de l'autocensure, donc le langage reste le moyen le plus efficace pour transmettre le message (slogan).

- **Les compétences des communications (linguistiques et paralinguistiques) :**

Les compétences linguistiques et paralinguistiques sont certainement partagées entre les participants de la communication révolutionnaire, de sorte qu'ils appartiennent à la même communauté linguistique et confrontent les mêmes codes et variétés en contact dans le même contexte sociolinguistique tunisien. Ces compétences jouent un rôle primordial dans tout acte de communication de transmission de n'importe quel message (slogan) révolutionnaire.

- **Les compétences idéologiques et culturelles :**

C. Kerbrat orecchioni les considère comme « c'est l'ensembles des savoirs insipidités qu'ils possèdent sur le monde » (C. Kerbrat orecchioni 202 :20).¹ Les dynamiques sociales protestaires remarquables qui ont enrichi le processus de la révolution par des mécanismes tels que, sit-in manifestations ...etc. C'est tout un univers de compétences de culture et d'idéologie d'opposition et de mouvement d'une révolution qui sont certainement en rapport avec celles linguistiques et extralinguistiques ».

- **Les déterminations « psychologiques et psychanalytiques » :**

Doivent être nécessairement explicites, par rapport à leur importance pour toute opération d'encodage et de décodage d'un message transmis dans une situation conflictuelle aussi violente comme celle de la révolution tunisienne.

- **Les contraintes de l'univers de discours révolutionnaire en Tunisie :**

Quand, l'encodage et le décodage sont soumis à un ensemble des contraintes discursives, c'est à que ça veut dire des contraintes de l'univers de discours, et selon Kerbrat Orecchioni sont des « filtres » pour notre activité de production ou d'interprétation.

Donc, les contraintes du discours révolutionnaire tunisien jouent un rôle important pour toute production du slogan révolutionnaire.

- **Encodage et décodage du message révolutionnaire tunisien :**

Relèvent des modèles de production et d'interprétation des participants, ainsi de l'interaction des différentes compétences communicatives avec l'intervention des contraintes de cet univers de discours d'où le sens du message, du slogan révolutionnaire est parfaitement partagé entre émetteur et récepteur.

¹ C. Kerbrat orecchioni. *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Ed. A. Colin/VUEF. Paris 2002 .P :20.

IV. Le slogan révolutionnaire entant que genre de discours :

Selon Michel Foucault, la notion de discours est employée le plus souvent comme « un ensemble de règles anonymes, historiques toujours déterminées dans le temps et l'espace qui ont défini à une époque donné et pour une aire sociale, économique, géographique ou linguistique donnée les conditions d'exercice de la fonction énonciative¹ ».

Cela veut dire que l'organisation d'un discours est sujette a la période historique dans laquelle le discours est produit. Il faut cependant préciser qu'à chaque discours correspond forcément une finalité dont l'action et soit :

- Enoncer.
- Décrire.
- Raconter.
- Argumenter.

C'est la raison pour laquelle Patrick Charaudeau dans « grammaire du sens et de l'expression »² avance quatre modes d'organisations du discours, à savoir :

- Énonciatif.
- Descriptif.
- Narratif.
- Argumentatif.

À travers cette analyse discursive, nous essayant d'étudier les slogans constituant notre corpus entant que genre de discours, ou les locuteurs (les protestataires), en plus d'énoncé leur révolution visent à établir un rapport d'influence avec leur interlocuteur. Donc, pour comprendre notre analyse discursive, il faut premièrement déterminer les critères sur lesquels sont fondés les traits et les principes du mode d'organisation d'un discours énonciatif proposé par Charaudeau.

1-Grille d'analyse du discours révolutionnaire :

1-1 Critère d'élaboration :

Avant d'élaborer notre grille d'analyse, il faut d'abord préciser que nous nous sommes inspiré par ce qu'il est a été élaboré par P. Charaudeau.

D'abord, pour le rapport d'influence entre locuteur et interlocuteur le locuteur agit sur l'interlocuteur et par l'acte de langage du locuteur, l'interlocuteur est interpellé. En s'adressant à son interlocuteur le lecteur adopte une attitude dont les « rôles langagières » sont de deux ordres :

- soit de supériorité, dans le cas de l'exécution d'une action, il s'agit d'établir un rapport de force.
- Soit d'infériorité, dans le cas de demande.

En suite, le propos énoncé se trouvant ainsi au centre du discours de l'annonceur, et se relève de certains points de vue situationnels.

Dans notre cas d'étude du slogan révolutionnaire Tunisien quels sont les points de vue relèvent des slogans ? et sont-ils exprimés par quelles catégories de langue ?

En suivant toujours, la perspective de Charaudeau qui distingue cinq points de vue différents :

- Point de vue du mode de savoir : celui-ci a trait à la façon avec laquelle l'annonceur a connaissance d'un propos.
- Point de vue d'évaluation : a trait a la façon avec laquelle la cible peut juger le propos énoncé.

¹ Foucault, Michelle « Archéologie Du savoir » Paris Gallimard, 1969, P : 154.

² Patrick. Charaudeau. Grammaire du sens et de l'expression. Hachette. Paris 1992, P : 633.

- Point de vue de motivation : celui-ci a trait au but pour lequel l'annonceur réalisé le contenu du propos référentiel.
- Point de vue d'engagement : celui-ci a trait au statut du locuteur (annonceur) et le type de décision que l'acte d'énonciation réalisé.

Relations énonciatives	spécifications énonciatives	Catégories de langues
- La relation a l'interlocuteur. - La relation au dit (point de vue situationnel). - La relation à l' autre tiens.	Rapport de force. (locuteur / interlocuteur)	Interpellation. Injonction. Autorisation Suggestion. Proposition. avertissement
	Rapport de demande (locuteur / interlocuteur)	Interrogation. Requête.
	Mode de savoir	Constat savoir / ignorance
	Evaluation	Opinion. Appréciation.
	Motivation	Obligation. Possibilité. Vouloir.
	Engagement	Promesse Acceptation. Accord / désaccord. Déclaration.
	Décision	Proclamation.
	Comment s'impose le monde	Assertion
Témoignage sur le monde	Comment parle l'autre	Discours rapporté.
Les composantes de la construction énonciative : (charaudeau.cit, P: 651)		

1-2 Présentation de la grille d'analyse :

À la lumière du tableau des composantes de la construction énonciative proposé par Charaudeau, et se basant sur l'ensemble des critères expliqués dans ce tableau, nous essayant d'élaborer une grille d'analyse simple présenté par un tableau qui comporte trois colonnes principales.

D'abord, la première colonne est réservée pour les slogans révolutionnaires de notre corpus.

En suite, la deuxième colonne qui est divisée en deux autres colonnes secondaires elle comporte le rapport d'influence entre locuteur et interlocuteur, et les deux secondaires, l'un pour le type de rapport de chaque slogan, et l'autre pour la catégorie des langues expriment le rapport de chaque slogan.

Enfin, le dernière colonne est aussi divisée en deux autres dites secondaires, elle constitue les points de vue des propose des slogans, mais les deux autre (secondaires) l'un pour indiquer les points de vue situationnels sur lesquels sont basés les slogans, et l'autre détermine les catégories de langue explicites ou implicites qui expriment les points de vue par les mêmes propos.

- Grille d'analyse des slogans révolutionnaires tunisiens : (une analyse discursive).

Les principaux slogans de la révolution tunisienne	Rapport d'influence entre les participants.		Point de vue situationnels.	
	types	Catégories de langue	types	Catégories de langue
Dégage ! Irhal ! Out !	Rapport de force	Injonction	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Ben Ali Dégage !	Rapport de force	Injonction	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Alchaab yourid isquat annidham (le peuple veut la chute du régime)	Rapport de demande	Requête	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Choghl, hourya , karama, watanya (travail, liberté et dignité national)	Rapport de demande	Requête	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Tounes hourra hourra, wBen ali yalla barra (Tunisien libre et Bent Ali dehor !)	Rapport de demande	Requête	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Attachghil istihkak ya isabat assark (le travail est un droit bonde voleurs).	Rapport de force	Suggestion	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Khobz, mâa Ben Ali, là (pain, eau, Ben Ali non)	Rapport de force	Suggestion	Mode de savoir	Savoir
	Rapport de demande	Requête	Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation
Ben Ali dehor !	Rapport de force	Injonction	Mode de savoir	Savoir
			Evaluation	Opinion
			Motivation	Obligation
			Engagement	Refus désaccord
			Décision	Proclamation

2-Le discours énonciatif révolutionnaire tunisien:

À partir d'une étude de la grille président nous essayons de parler et d'expliciter le mode d'organisation du discours révolutionnaire entant que énonciatif, donc, il existe des formes de base des modalités d'énonciation, qui correspondent aussi au type de phrase (slogan) : assertifs (déclaratif), interrogatif et injonction (impératifs).

D'abord, le type injonctif (impératif) : dans cette situation de communication spécifique dite « révolutionnaire », le locuteur (les manifestants) agit sur son interlocuteur (le régime, le président Ben Ali) et pour influencer et même changer leurs situation les manifestants ont scandés, et annoncés des slogans de forme impérative en langues différentes : « dégage ! », « Irhal ! », « Out ! ». Ce type dite impératif ou injonctif est associé habituellement à un acte d'intimation ou d'injonction donc, le peuple tunisien ordonne son président de quitter le pays, par un ensemble des énoncés (slogans) telque « dégage ! » « Ben Ali, dégage ! ».

Dans, Ces énoncés (slogans) les annonceurs ; jouent un rôle énonciatif en entrainent u rapport de force.

En suite, le type assertif ou déclaratif « présente la structure de la phrase canonique groupe nominal. Groupe verbal »¹

Donc, le slogan à ce niveau, sert a dire et/ou affirmer un fait et contient de multiples moyens pour l'expression. L'assertion « pose un état de choses comme vrai ou faux. D'un point de vue syntaxique il s'agit d'énoncés qui comportent un sujet exprimé et dont le verbe porte des marqueurs de personne et de temps »²

Dans le slogan suivant « le peuple veut la chute de régime » le peuple expose et exprime sa colère par un rapport de demande ou de requête, donc le role langagière joue l'annonceur dans ce cas est inferieur. Et même dans des autres slogans de forme divers comme « travail, liberté et dignité nationale », c'est le même rapport aussi a été indiqué par l'acte d'énonciation.

Le peuple tunisien demande à son interlocuteur (régime) un ensemble de revendication sur lesquels est basée la révolution, tout ça à travers des simples énoncés (slogans).

Dans les slogans de types « Le martyr nous a légué une recommandation : pas de concession dans l'affaire », toujours la requête et la demande, mais la demande ici ne s'adresse pas au régime, mais au peuple au nom de Bouazizi le martyr ce demande est exprimé par un rapport de la langue de suggestion.

Même dans le slogan « la Tunisie, libre, libre, et Bent Ali dehors » le peuple toujours exprime la demande par une sorte d'avertissement adressé au régime que la Tunisie et libre et le régime va dehors !

Dans un notre niveau d'analyse, en accomplissant cet acte d'énonciations, l'annonceur s'est basé sur quelque point de vue situationnels et spécifiques exprimés de manière explicité ou implicite possibles par ses slogans entant que propos énoncés.

Tout d'abord, d'un point de vue du mode de savoir, qui précise de quelque façon le locuteur a connaissance d'un propose, donc le locuteur (le peuple tunisien) comme annonceur précise la connaissance dans chaque slogan révolutionnaire.

Par le biais de cette connaissance et de celle de sa réalité, et des traits de sa situation, il a scandé ses slogans en ayant toute conscience de ses demandes et revendications, il veut les

¹ Riegel ? M, J.CH. Pellât et Rioul R.2009. *Grammaire méthodique du français*.4 me édition, Paris : Puf.p388.

² Maingueneau, D.1999. *Syntaxe du français*. Paris : Hachette.P46.

Transmettre à ses interlocuteurs pour leur faire savoir que ce sont des propos révolutionnaires, que cette mobilisation est une révolution. Par les slogans de « dégage ! » les protestataires veillent aussi à faire savoir qu'il faut faire déguerpir le président et son régime et qu'il ne veut plus Ben Ali comme président.

C'est ce qui est exprimé clairement dans la plupart des slogans et certains d'autres réclament des droits et des revendications socio-économiques comme ceux de « travail, liberté et dignité nationale » « pain, eau, Ben Ali non ».

Ensuite, d'un point de vue d'évaluation, qui identifie la façon dans laquelle le sujet juge le propos énoncé (opinion, appréciation), donc, la révolution se résulte d'une évaluation et d'un jugement qui fonde sur une situation conflictuelle d'opinion. Mais durant tout le temps de cette période de soulèvement, le régime et ses institutions refusent de répondre aux revendications du peuple.

Alors, d'un point de vue de motivation qui précise la raison pour lesquels il réalise le contenu du propos référentiel (obligation, possibilité, vouloir) ; mais dans les slogans de la révolution tunisienne ne se coulent en fait que dans un seul cadre, celui de l'obligation et de l'exigence indiquée par la force du contexte situationnel de la révolution, le peuple tunisien vise à obliger le président Ben Ali et son régime de quitter la chaise du pouvoir, c'est le besoin et la revendication la plus importante de toute la révolution.

Dans le slogan « le peuple veut la chute du régime » les manifestants expriment tout simplement leur vouloir et leurs objectifs voulus, mais une sorte d'obligation par conséquent de la force de la situation (révolution). Et dans d'autres slogans les buts sont contrastés entre possibilité, vouloir et obligation, et dans certains d'autres, les buts suggèrent par l'avertissement dominant dans le rapport d'influence, le but énonciatif devenu obligatoire.

Alors, que dans le slogan « travail, liberté, et dignité nationale » et les slogans qui le rassemblent, est un ensemble de vouloir attendus, du premier jour de la révolution jusqu'à la victoire.

En fait, il faut toujours insister sur l'idée que toutes les raisons d'énonciation sont dites d'obligation, même si elles sont de vouloir ou de possibilité. C'est en conséquence de la force obligatoire du contexte situationnel ou de la situation révolutionnaire, tout ce que demande la révolution est une obligation.

Ensuite, d'un point de vue d'engagement qui vise le degré d'adhésion au propos (promesse, acception / refus, accord / désaccord), dans cette situation révolutionnaire chaque énoncé des slogans révolutionnaires, est explicitement visé par une position de désaccord et de refus entier des propos et de son locuteur.

Enfin, d'un point de vue de décision, qui précise le statut du locuteur et le type de décision que l'acte d'énonciation réalise (proclamation).

Donc, le peuple tunisien prend sa décision de se révolter contre Ben Ali et son régime et il proclame directement à travers ses propos énoncés (slogans), en réalisant, et aboutissant son soulèvement, donc l'effet est toujours une révolution.

En guise de conclusion, le slogan révolutionnaire tunisien, n'est qu'un discours d'un mode d'organisation énonciatif, ce mode d'organisation permet « la mise en scène » des protagonistes de l'énonciation, et d'où le langage est mis en scène dans une situation communicationnelle spécifique « situation révolutionnaire tunisienne », les manifestants ont transmis leur message (slogan) révolutionnaire, où l'annonceur exerce un rapport d'influence de force en accomplissant son acte de sloganisation et en se référant en même temps à certains points de vue situationnels spécifiques.

Chapitre :

**Analyse lexico-sémantique et pragmatique
des slogans révolutionnaires tunisiens.**

Introduction :

Ce dernier chapitre est consacré à l'analyse lexico-sémantique et pragmatique des slogans révolutionnaires tunisiens. Il consiste beaucoup plus en l'étude du contenu des slogans suivant ses deux types : d'une part nominatif, et d'autre part le contenu communicatif.

Dans ce partie de notre travail, les slogans seront étudiés d'un point de vue syntaxique. Il s'agit de rendre compte de la composante syntaxique. En dégagant les différents modèles et structures distinguées. Alors d'un point de vue sémantique, nous analyserons le sens du contenu des slogans : nominatif et communicatif. Donc nous essayons de dégager les relations lexico-sémantique entre les énoncés au niveau du sens explicite (direct et indirect), d'une part, d'autre part au niveau de sens implicite (présupposé et sous-entendu) grâce à une analyse pragmatique du dégagisme tunisien comme acte de langage en précisant celui-ci d'un slogan à un autre.

- Sémantique des slogans révolutionnaires tunisiens :

Avant d'élaborer une grille d'analyse syntaxico-sémantique, il faut d'abord mettre l'accent sur les slogans révolutionnaires de notre corpus du point de vue syntaxiques. À la lumière de ce critère, nous essayons d'élaborer une grille d'analyse qui sert à dégager la classification des différents modèles par rapport à leur structure syntaxique distingués.

1-Les slogans révolutionnaires du point de vue syntaxique :**1-1 présentation de la grille syntaxique :**

Cette grille d'analyse présente la classification des divers modèles et structures syntaxiques selon lesquelles sont formulés les slogans révolutionnaires de notre corpus. Ce simple tableau, se divisé en deux grandes colonnes essentielles, l'un pour consacrer à présenter les modèles syntaxiques, et l'autre, pour indiquer la distribution des slogans d'un modèle à un autre.

- Classification des slogans révolutionnaires selon les modèles syntaxiques :

Modules syntaxiques	Slogans révolutionnaires
Mot d'ordre ou impératif	Dégage ! Ben Ali Dégage ! irhal ! out ! Ben Ali, dehors ! Mafia out !
Phrases déclaratives et affirmatives.	Achâab yourid isquat annidham (le peuple veut la chute du régime)
Phrases nominales	Choghl, hourrya, karama watanya ! (travail, liberté et dignité nationale !) (Khobz, mâ, Ben Ali non)
Phrases déclaratives de structure diverse.	Attachghil istihquaq ya issabat assurak (le travail est un droit, bande de voleurs) Tounes hourra, hourra W Ben Ali yalla barra (la Tunisie libre, libre, et Ben Ali dehors) Awfiyaa, Awfiyaa li-démâa achahadâa (fidèles, fidèles au sang des martyrs)

1-2 Description de la composante syntaxique des slogans révolutionnaires :

À la lumière de la lecture de la grille d'analyse syntaxique nous essayons de comprendre comment les tunisiens dans leurs révolution se sont scandés des slogans par plusieurs langues et non seulement par l'arabe tunisien, pour produire des énoncés simples et brefs pour exprimer leur colère, donc, en distinguant quatre modèles :

A- Le modèle de « dégage ! » : est l'un des slogans de la révolution tunisienne, ce modèle se présente par une seule unité lexical, c'est un mot d'ordre avec une structure simple, exprime sous une forme impérative, il est utilisé généralement pour exprimer l'ordre, et par ce modèle du slogan, les manifestants tunisiens se sont criés a Ben Ali en disant « dégage ! » en arabe « Irhal » en anglais « out ».

B- Le modèle de « le peuple veut la chute du régime » :

C'est un slogan qu'est scandé en arabe tunisien « achâab youridiskat annidham », c'est une phrase simple de type déclaratif et affirmatif, cette structure est la plus répondeur durant la révolution tunisienne et même dans les autres révolutions du « printemps arabe ».

C- Le modèle de « travail, liberté, et dignité national » : c'est une phrase nominale simple, c'est un suite de trois mots, indiquant les essentielles revendications d'un critère

socioéconomique, cette phrase simple à une structure spécifique à un slogan en arabe qui est caractérisé par une valeur et dimension très poétique douée d'un rythme sonore et d'une rime assonante comme dans le slogan « khobz, maa , Ben Ali là » en français « pain, eau, Ben Ali non » c'est une structure unique des slogans révolutionnaires tunisiens.

D- Le dernier modèle :

Est en fait un ensemble de phrase de structure diverse sont généralement des phrases simples contiennent des modèles mots qui expriment la colère d'un peuple qui préfère mourir pour sa liberté et surtout sa dignité, sont des slogans qui demandent en premier lieu le droit du travail comme dans le slogan « le travail est un droit, bande de voleurs » en arabe « al-tachghil istihqak ya issabat assurak », c'est comme le peuple parlent au nom de Bouazizi pour exprimer ce qu'il aurait dit à ces responsables qui n'ont pas voulu le réservoir lorsqu'il a tenté de récupérer sa charrette.

2- Le slogan révolutionnaire du point de vue sémantique :

Avant, de cerner notre analyse sur l'axe sémantique, nous essayant d'abord de donner une définition à cette notion, En générale la sémantique est définition comme « moyen de représentation du sens des énoncés »¹.

Donc, nous nous sommes intéressés dans cette partie du travail à comprendre les significations des différents modèles syntaxiques distingués, avec leurs relations par rapport à leur contexte d'énonciation, en mettant l'accent sur les critères selon lesquels les slogans ont été choisis. Sont généralement des slogans scandés soit contre le régime, soit contre le président, réclamant des droits et des revendications socioéconomiques.

Ces formules brèves et figées sont des séquences poly lexicales utilisés en discours énonciatif révolutionnaire pour désigner un référent unique selon leur valeur d'énonciative. Ce sont des slogans qui se réfèrent à la révolution tunisienne.

Pour atteindre les objectifs visés de cette analyse sémantique, il faut d'abord préparer une grille qui répond à ces besoins, En suivant un cadre méthodologique bien précisé, nous pouvons systématiser notre traitement.

Pour l'élaboration de cette grille d'analyse nous nous somme inspiré d'un autre de B. Pottier (1963-1974)², dans ce cadre de la linguistique structurale d'où s'inscrit l'analyse sémique, cette dernière vient pour examiner l'une des deux thèses fondement de cette théorie, un postulat de l'autonomie du langage (le signe linguistique reliant un signifiant cet un signifie). Pottier dans sa grille d'analyse, il résume la réparation d'un ensemble de scène qui compose les sémèmes dont le rapport exprime la signification des unités lexicales dites lexèmes appartenant à un même champ lexical des sièges³, donc l'objectif de son analyse et d'explicitier et de dégager les liens existant entre le système sémique et la manifestation l'exématique, cette étude sémique vise à chasser les sémèmes entre : sème commun et générique déterminant le champ notionnel des sièges, et des sèmes spécifique dans les sèmes génériques représentant la classème, et les spécifiques pour le sémantème des unités lexicales ou des mots⁴.

¹ Dubois. Jean. *Dictionnaires de linguistique et des sciences du langage* Paris : Larousse : 429.

² B. Pottier.

³ M.F .Mortureaux. *la lexicologie entre langue et discours*. Ed Armand colin, 2008.P :78.

⁴ A .j. Greimas. *Sémantique structurale* Et. A. Hénault Les enjeux de la sémantique PUF.P52-55

Selon son définition, le slogan considère comme un syntagme et du point de vue de son « organisation logique »¹ les éléments et les informations sémantiques (sèmes) s'avèrent distinctif entre concluants et spécifiant.

Nous pouvons tracer le syntagme définitoire possible pour le slogan révolutionnaire par rapport à son contexte situationnel mise en considération dans le corpus peut être défini comme : un slogan révolutionnaire tunisien qui est scandés contre le président et son régime dictateur, ou les manifestants réclament leurs droits perdus leurs dignité et d'autres revendications socioéconomiques.

• **Présentation de la grille sémantique :**

Notre grille d'analyse sémantique, c'est un tableau simple qui contient six (6) colonnes, dont la première est réservée pour présenter les principaux slogans étudiés, classés selon les modèles et les structures syntaxiques.

En suite, la deuxième colonne, pour les deux niveaux de sens : dénoté, et connoté à l'intérieur de chaque slogan, ce qui nous permettons de faire, la distribution et la comparaison sémique.

En plus, le sème générique commun à tous les propos se présenter au niveau de troisième colonne, en constituant leur incluant : slogan révolutionnaire tunisien. S1

En ce qui concerne la quatrième colonne elle est juste pour le sème spécifique du spécifiant : scandés contre le régime régissant. S3

Enfin, et dans la sixième et la dernière colonne, elle est réservée pour les sèmes réclament les revendications socioéconomique c'est-à-dire sont scandés contre la situation socioéconomique du pays. S4

Notre objectif de cette grille d'analyse est de comparer la répartition et la distribution des sèmes présupposés entre sens dénoté et connoté d'un slogan à un autre. Il s'agit donc de déterminer et d'indiquer le signifie identique et commun partagé entre les slogans entant que formules, séquences et structures syntaxiques significantes.

- **Grille d'analyse sémantique :**

Modèles syntaxiques des slogans	sens	Des slogans révolutionnaires tunisien (S1)	Contre le président (S2)	Contre le Régime (S3)	Contre la situation socioéconomique (S3)
Dégage !	Dénoté	+			
	Connoté		+	+	+
Ben Ali, dégage !	Dénoté	+	+		
	Connoté			+	+
Irhal (dégage)	Dénoté	+			
	Connoté		+	+	+
Out (dégage)	Dénoté	+			
	Connoté		+	+	+
Achaab yourid isqat annidham « le peuple la chute du régime »	Dénoté	+		+	
	Connoté		+		+
Ben Ali assassin	Dénoté	+	+		
	Connoté			+	+
Travail, liberté et dignité nationale	Dénoté			+	+
	Connoté	+			+
Pain, eau, Ben Ali non	Dénoté	+			+
	Connoté		+	+	
Fideles, fideles au sang des martyrs	Dénoté	+			
	Connoté		+	+	+

¹ Ibid., P : 78

4- Analyse dénotative / connotative des slogans révolutionnaire :

Avant d'analyser, il faut d'abord cerner la définition de ses deux termes (dénotation / connotation).

Selon Martinet, la dénotation est « le contenu qui engage toute la communauté linguistique : ce qui dans la valeur d'un est commun à l'ensemble des locuteurs de la langue »¹

D'un autre côté, les connotations sont des associations individuelles : « tout ce que ce terme peut évoquer, suggérer, exister, impliquer de façon nette ou vague, chez chacun des usages individuellement ».

Pour justifier les droit opérationnels des traits perspectifs présupposés et pas lesquels nous nous sommes orienté, nous nous sommes trouvé dace à un rapport tellement étroit retient les concepts opératoires de : référence, sens et dénotation. Pour cette raison, nous nous soumettons à certaines perspectives évoquées par des approches précisés en fonction les besoin et les objectifs visés par cette analyse. En principe, l'opposition dénotation / connotation appartient peut être à une époque révolue de la linguistique celle ou il fallait cerner un objet spécifique à coup d'opposition et de dichotomies. Dans une force du domaine de la linguistique et par conséquent un lieu inquiétant où le non linguistique.

Tout au long de cette période de révolution, l'ensemble de ces formules et propos énoncés d'où leur référent est inclus entant que messages d'un acte de communication particulière. Donc ce sont des slogans de la révolution tunisienne. Cette dénotation est désignée ou résumée par le premier sème (S1), dans le tableau président représentant le concluant ou le sème générique commun à tous les propos en question.

Au début du sème générique(S1) les autres constituants, les sèmes spécifiques (les spécifiant) seront soumis du même traitement dont ils sont distribués entrés entre les énoncés suivant les deux niveaux de sens proposés (dénoté et connoté), précisant que les diverses connotations sont conclues et comprises selon leur contexte d'énonciation dite révolutionnaire, leurs spécifiant et l'organisation logique analysée à dessus.

D'abord, l'analyse du slogan du premier modèle syntaxique impératif (mot d'ordre) a relevé le même modèle de distribution des éléments et des informations sémiques qui est présenté parla formule ou la séquence réduite au lexème du slogan « dégage ! ».

« Dégage ! » « Ben Ali dégage ! » « Irhal » « out ! » sont des slogans de la révolution tunisienne qui regroupent tous les membres de la société tunisienne, c'est le premier sème d'un rôle de classème, ce ne sont que des mots d'ordres, en plusieurs langues, conjugué au mode de l'impératif d'estimé à un seul interlocuteur (le président Ben Ali).

Donc, le deuxième sème c'est le slogan révolutionnaire scandés contre le président, mais plus au moins spécifique à ce modèle, dégage du sens dénoté de dégage Ben Ali ! Et des sens connotés des autres.

Ensuite le fait d'entretenir une révolution contre le président elle est en principe contre le régime politique de Ben Ali et ses institutions comme (RCD).c'est le troisième sème somme spécifique ou indiquant le spécifiant des slogans en question, et qui rapporte de leurs sens connotés. Enfin, le peuple tunisien se révolte contre le régime et son président ce n'est qu'en raison d'un ensemble de caractéristique de l'air socioéconomique du pays, puisque toute révolution est caractérisée de ses deux dimension politique et socioéconomique aux quelles le peuple tunisien espère réaliser la restauration et le changement radical. Donc, un autre sème spécifique compris des sens connotés des propos énoncés à l'intérieur de ce contexte d'énonciation.

Dans le deuxième modèle syntaxique, toujours, en suivant la même procédure analytique, le slogan « le peuple veut la chute du régime » c'est un modèle essentielle de sloganisation oppositionnelle, c'est un slogan principal dans son cotexte d'énonciation dans notre corpus d'étude, dans ce modèle le sème générique et aussi présenté est scandé contre le régime entier

¹ C.Baylon a P. Fabre. *La sémantique*. Nathan.1989.P :115.

de Ben Ali, il s'agit que le (S3) est explicitement ou dénotationnellement exprimé contrairement au (S2), alors que le dernier sème spécifique (S4), confronte la même situation détaillé dans l'analyse du premier modèle syntaxique, généralement contre le président Ben Ali. C'est-à-dire réclamer la situation misérable du pays.

Un autre modèle de type « Ben Ali assassin » le peuple a scandé ce slogan, dont il veut explicitement et directement faire tuer le président (S1), sans oublier de démontrer que le sème générique (S1) est toujours exprimé u niveau du sens dénoté.

Par la suite, un autre type ou modèle de structure syntaxique est celui de « travail, liberté, et dignité nationale », c'est un slogan d'une valeur notamment sociale identifiée par la nature et le critère des requête et demandes réclamées, ce slogan et d'autre de structure diverses indiquant d'abord leur perception et timbre sémantique délibéré entre les tunisiens entant que slogans de révolution, par la force de leur contexte d'énonciation ,c'est le même constat remarquer pour les autres slogans ou propos énoncé de « pain, eau, Ben Ali non » « fidèle, fidèle, au sang des martyrs ».En insistant, donc, la première information sémique (S1) d'un slogan révolutionnaire tunisien et encore détecté au niveau de la dénotation accordée à tous les propos énoncés constituants notre corpus de recherche. Si le peuple tunisien a crié travail, liberté et dignité sont essentiellement de requête sociale. S'il a aussi scandé « pain, eau, Ben Ali, non » ça reflète l'impression économique et les conditions accablantes de voie que confronte la Tunisie. Cet ensemble de revendications socioéconomique réclamées représentant le sème spécifique (S4) dénoté de chaque slogan concerne, e connotant en même temps le rejet du président et de son régime (S2+S3).

II. Relation sémantique entre les slogans révolutionnaires :

D'une façon générale, les slogans étudiés sont des séquences poly lexicales figées dont leur sens global. En fait, il s'agit d'attribuer une seule signification effective à plusieurs unités significatives, tel qu'il est indiqué l'analyse précédente suivant une échelle sémique, cette relation sémantique entre slogans n'empêche pas d'étudier. Cette relation sémantique entre slogans n'empêche pas d'étudier et de révéler une autre relevant d'une échelle lexicosémantique, et qui se manifeste au niveau de la relation sémantique entre les différentes unités lexicales (lexèmes) construisant les divers propos énoncés.

1- Ben Ali dégage ! Irhal !, out :

Cet énoncé simple, concis mais chargé, est une interpellation adressé à l'encontre de Ben Ali. Il est composé du nom de celui à qui il est adressé et du verbe dégage à l'impératif sans ponctuation et avec une absence de toute forme de politesse. Cette injonction sera traduite en langue arabe par le verbe à l'impératif (Irhal) et en anglais par le syntagme (go out), dans d'autres pays, en l'occurrence le Yémen, l'Égypte, et la Lybie. Il a été question de l'expectation du modèle tunisien et de certains slogans de la révolution.

Un article de presse publié en Tunisie est titre comme suit : « Dégage et après ? » (La presse ,05/02/2011).

Nous pouvons signaler dans ce cadre une sorte d'internationalisation du slogan, avec un changement du nom de celui à qui il est adressé bien sûr, scandé à l'umission, il se limite au seul verbe à l'impératif « Dégage ! ».

Selon le dictionnaire des mots contemporains, Robert, le verbe d'où il vient ce slogan est employé surtout à l'impératif (1989 :147), et se représente par plusieurs acceptions (le petit Larousse 1975 :259).

2- « le peuple veut la chute du régime » :

D'abord, selon le dictionnaire le petit Larousse (1975 :182) le mot de chute, ce substantif féminin exprime l'action de tomber.

Nabiha Jerrad dans son article « la révolution tunisienne : des slogans universels pour la démocratie aux enjeux culturelles » a écrit : cette phrase « le peuple veut... » est inspirée d'un vers de poésie du tunisien Aboulkacem Echebbi « si un jour le peuple veut vive, le destin se doit de répondre » (en arabe). Dans le mot d'ordre : achaâb yourid : « le peuple veut » l'aspect inaccompli du verbe « vouloir » n'indique pas une action en cours et non

achevée mais prend ici la valeur d'un performatif car il prolonge ce vers « si un jour le peuple veut ... » en assumant son principe existentialiste.

La volante de vive qui était suspendue à une condition de temps protégé dans une future indéterminée (« un jour »), s'est actualisée le jour de la révolution en devenant une volonté accomplie, assumée et revendiquée : « le peuple veut la chute du régime » répétée devant le siège même du pouvoir, le ministre de l'intérieur à Tunisie le 14 janvier 2011, cette affirmation prend la forme d'un engagement solennel, d'une valeur performative par le peuple qui déclare devant ce bâtiment officiel qu'il est souverain et qu'il prend son destin en main.

Elle ajoute, quand le peuple impose sa volonté, le changement de temps et de mot du verbe marque une rupture dans le temps et une rupture par rapport au schéma de penser en même temps.

Il introduit le peuple comme acteur politique qui de ce fait se libère de la soumission à un destin guidé par la volonté diverse.

3- « travail, liberté, et dignité nationale » :

En plus de « dégage » et « le peuple veut la chute du régime » pendant cette révolution, les manifestants réclament leur droit de travail et surtout leur dignité, tous ça réunis dans ce slogan « travail, liberté, et dignité nationale » ce sera le slogan qui sera répété dans toutes les manifestations.

La nomination équivalente à « la révolution de la dignité » « thaurat el Karama », est largement répondue dans le discours politique de la langue arabe. Elle rappelle que la révolution avait pour objectif premier la dignité des tunisiens en général, des jeunes et des chômeurs en particulier. La dignité ne peut être recouverte et totale que par le travail. « Les événements qui se sont récemment déroulés en Tunisie sont extraordinaire répandant à des aspirations à la dignité, à la liberté, à la démocratie et au bien être » (la presse (de Tunisie) 09/02/2011), ou encore « la révolution à éclate à Sidi Bouzid a cause d'une atteinte à la dignité de la personne » (la presse (de Tunisie) 09/02/2011).

Franco Nigo, un italien vivant en Tunisie a publié un article dans lequel il utilise le SN « la révolution de la dignité » tel qu'il est en langue arabe « thaurat El Karama » ou « l'élan d'une nouvelle Tunisie démocratique ». Il affirme que « thaurat El Karama » la révolution populaire pour la défense de la dignité humaine a commencé le 17 décembre, quand à Sidi Bouzid Mohamed Bouazizi venge sa dignité volée et au nom de ses droits à la survie » (la presse (de Tunisie) 05/02/2011).

4- Relation sémantique générale :

Les slogans révolutionnaires étudiés d'une manière générale sont des formules de séquences ou domaine d'une même réalité et d'un référent identique. Des diverses structures signifiantes ayant la même signification et signifie connu comme un effet de sens conventionnel partagé entre les participants d'une situation d'un acte communicationnel révolutionnaire.

Dans ce sens elle se caractérise par la globalité au niveau de laquelle se stabilise cette relation sémantique entre divers slogans en tant que propos énoncés figés. Par le moyen de cet acte de communication, à travers une activité discursive qui consiste à mettre en scène des slogans comme langage révolutionnaire, les locuteurs font usage des slogans concernés pour désigner le même référent, en tenant en compte sa valeur dénomminative. Cette dernière n'est pas reliée à une seule unité lexicale (comme les slogans composés d'un seul lexème), mais à un syntagme constitué de plusieurs unités lexicales dépourvues chacune d'elle de sa propre valeur dénomminative. Pour cette raison, le sens de la plupart des slogans lorsqu'ils sont figés, est saisi et compris de façon globale mais non compositionnelle. Il faut, dans ce cas, souligner que le figement des slogans révolutionnaires tunisiens, ou la conventionalité du sens assignée aux propos énoncés, est assurée par le moyen d'une relation sémantique particulière dite paraphrastique dont elle est indiquée ou exprimée par le même sens figuré ou péjoratif d'un slogan à un autre.

Donc, pour préciser, le fond de cette analyse sémantique est de dégager la relation par laquelle les slogans de la révolution tunisienne sont basés pendant leur acte d'énonciation. C'est la paraphrase. Elle est considérée parmi les relations les plus importantes auprès l'inférence logique et les rapports intérieurs à un même texte tels que l'anaphore et la coordination sémantique¹. La paraphrase et une équivalence sémantique, elle est fonction du contexte et de la situation, elle est utilisée en didactique des slogans : quand on comprend une langue, on peut traduire chaque énoncé dans la même langue où il est formulé (...) le réemploi d'éléments déjà maîtrisés et la recherche d'équivalences à l'intérieur de la langue, si bien que la paraphrase apparaît comme un outil important pour l'explication et la construction du sens en langue seconde »².

Les slogans révolutionnaires sont des formules différentes mais équivalentes du point de vue sémantique par rapport à un contexte d'énonciation déterminant et commun, et une situation de communication identique. Tout au long de la révolution, les protestataires cherchent à se débarrasser du président et son régime, réclamant plusieurs revendications importantes en criant, scandant et énonçant des divers propos ayant ou qui se portent sur la même signification de dégage en beaucoup de langues. Ils se sont adressés à leurs interlocuteur directe ou indirecte par des mots d'ordre en disant « dégage ». « Irhal ».

III. La fonction pragmatique du dédagisme tunisien :

Après la chute de Ben Ali, ou la fuite de Ben Ali, la révolution tunisienne a confirmé l'importance et la capacité du langage de changer et de dégager un régime dictatorial en quelques jours depuis plus de 23 ans. Pendant toute la période de la mobilisation, le peuple tunisien ne fait pas seulement la révolution mais aussi le dit et il réussit à la fin de compte à obliger le départ du régime c'est un grand événement sociopolitique fondé sur un simple fait langagier un événement de langage qui a cassé le mur de la peur et l'auto censure lorsque des manifestants par milliers ont collectivement crié leur haine du régime, brève, pacifique sans leaders simples et pragmatiques qui ont catalysé la chaîne d'un régime policier et corrompu.

Dans cette partie du travail, nous essayons d'étudier le contenu communicatif des énoncés (slogans) du point de vue pragmatique, en mettant la lumière sur les rapports implicites au niveau des présuppositions et sous-entendus des slogans révolutionnaires.

1- présupposé et sous-entendu des slogans révolutionnaires :

Tous les slogans de la révolution tunisienne sont des messages qui sont transmis au régime et ses institutions en exprimant le contenu communicatif (le dit où l'explicite) et le contenu implicite ou communicatif non dit.

1-1-La description sémantique :

Selon O. Ducrot 1989 la description sémantique linguistique « un ensemble de connaissance qui permettant de prévoir, si un énoncé A de L a été prononcé à des circonstances X, le sens que cette occurrence de A a pris dans ce contexte »³. À partir de cette définitions, nous pouvons consacrer que le slogan révolutionnaire comme un énoncé il dispose de plusieurs occurrences possibles en se référant à une diversité de circonstance et des contextes situationnels des actes de communication.

Cette révolution a d'abord m'entré la vertu performative du langage, sa capacité de transformer par un simple fait de dire une situation politique. Donc, l'encodage ou l'interprétation des propos énoncés des slogans, se repose sur l'ensemble des présuppositions que propose chacun deux, et aussi part sur une série de connaissance et d'information que se disposent les interlocuteurs pendant l'acte d'énonciation de tout contexte situationnel, constituant le premier « composant rhétorique » est le deuxième constituant. Assignant à

¹ C.Baylon et P.Fabre. *la sémantique*. Nathan. 1989. P :189.

² Ibid, P :190

³ O. Ducrot. *Le dire et le dit*. Minuit, 1989. P14.

l'énoncé son sens en tenant compte les différentes circonstances situationnels (contexte) particulier de son acte de parole ¹

1-2. Présupposé et sous –entendu :

Si les présupposés se réfèrent implicitement au posé, tout en étant inscrits dans l'énoncé, les sous entendus s'actualisent seulement dans certaines circonstance énonciatives caractéristiques.

Ils sont en quelque sorte en opposition par rapport au besoin d'endosser la responsabilité de l'interprétation faite par le destinataire à partir d'un énoncé entendu. si un présupposé peut toujours être contesté par le locuteur, ce n'est pas le cas pour les sous – entendus.

Le fait de passer à l'inférence en vue de trouver un sous- entendu dans un énoncé ne demande une certaine démarche de la part du destinataire que s'il peut présumer que le sujet parlant ne respecte les maximes conversationnelles (du moins le principe de coopération).

En conséquence. La définition de l'acte indirecte se fait chez l destinataire par le biais d'indices ressortissant à l'organisation du discours. ².

O. Ducrot justifie l'existence du sous-entendu de l'énonciation par sa nature plus profonde : l'implicite, ici n'est pas à chercher au niveau de l'énoncé, comme un prolongement, ou un complément du niveau explicite, mais au niveau plus profond, comme une condition d'existence de l'acte d'énonciation ³.

Il confirme aussi, la présupposition est « un mode d'affirmation particulier » dont celle-ci est aussi un acte d'énonciation possible au même titre que l'ordre, l'interrogation, en essayant de « décrire l'acte de présupposer comme un jeu de langage particulier qu'a ses règles et institue entre les interlocuteurs un certain type de rapport » ⁴.

D'abord, en commençant par l'analyse du premier modèle syntaxique du slogan révolutionnaire tunisienne, celui le plus important et le mot d'ordre ou l'impératif : Dégage !, au point de vue linguistique, cette slogan (énoncé) c'est un verbe conjugué au présent de l'impératif avec le deuxième prénom personnel du singulier (tu). Dans cette composante linguistique la présupposition relevé évidemment autour de ce verbe (dégager) conjugué dont sans poser des questions ou former la négation l'information est plausiblement saisie de l'usage ordinaire régulier aussi bien délibéré du verbe dégager dans ce qu'il présuppose. Les tunisiens obligent le départ du président Ben Ali. Ils veulent se débarrassé et se libérer de ce sévères dictateur, en s'adressant un slogan de rapport de force et de supériorité avec l'absence totale des formes de politesse. Ce qui présuppose onc que le peuple tunisien ne veut plus que le départ de Ben Ali.

Au niveau du modèle de « le peuple veut la chute du régime », les informations présupposés sont pertinentes de quelques mots précis constituants chaque énoncé, mais essentiellement du verbe ou du noyau de ces propos étudiés. C'est le verbe vouloir, conjugué au présent de l'indicatif et de son complément, donc l'information présupposée dominante dans ce slogan est relevée par une question portée sur le complément : qu'est ce que le peuple veut ! alors « le peuple veut » changer et dégager le régime et ses institutions politiques.

Encore, dans un autre type. « Ben Ali assassin » la présupposé aussi dégagé de la composante sémantique. Le ne veut que la mort de Ben Ali. Donc ce que présupposent ces énoncés que le peuple veut tuer la tête du régime « Ben Ali ».

En suite des autres slogans de structures nominale comme ceux de « pain, eau, Ben Ali non » « travail, liberté et dignité nationale »... la présupposition relève aussi de ce que veut le

¹ Ibid, P :15.

² Marcin.Skibicki . Les sous-entendus dans la publicité- réalisation et perspectives. Université Nicolas Copernic, tourun .P :144.

³ O. Ducrot. Dire et ne pas dire. Paris : Hermann. P :09

⁴ O. Ducrot. Le description sémantique des énoncés français et la notion de présupposition. In l'homme 1968, P : 52.

peuple comme certaines droits et revendications précisées : il veut du pain, et de l'eau, donc une vie précieuse ; la dignité, plus de liberté et de travail, et plus de liberté et de justice.

Par l'énoncé « la Tunisie libre, libre et Ben Ali dehort ! » la présupposition est une autre fois l'affirmation de la continuité et de la généralité de la mobilisation protestataires, une autre affirmation alors que par »Fidèle, fidèle au sang du martyrs » l'énoncé présuppose que le peuple ou les manifestants malgré une institution étatique, il reste fidèle au martyres de la révolution.

Enfin, chaque propos énoncé des slogans révolutionnaires étudiés représente plus ou moins son propre présupposé sémantique, bien que ceci n'empêche pas de remarquer que certains entre eux partagent la même présupposition notamment ceux qui sont dirigés vous un modèle syntaxique.

Le sens dit dans les slogans révolutionnaires tunisien relevé en effet de l'ensemble des différents paramètres intervenant pendant la complus émeut de tout de tout acte d'émaciation, en parlant des compétences et de l'intelligence des participants jusqu'aux circonstances contextuelles de la situation révolutionnaire.

Les énoncés (les slogans) sous-entendant le même sens effectif- malgré le nuance sémantique présentée par leurs présupposés- sous l'ombre d'un contexte d'énonciation commun aussi bien les même effets perlocutoires attendus. D'un point de vue contextuel, les slogans ont été scandés dans la même dimension spatio-temporelle des le but jusqu'à la fin de la révolution, alors que les effets de leurs actes d'énonciation sont réalisés et incarnés dans l'interprétation de l'interlocuteur ainsi comprise et résumée à l'ensemble des événements d'actualité sociopolitique.

Pour calmer et dépresser le soulèvement, le régime fait certains formes commençant par l'aspect socioéconomique du pays dont les manifestants réclament quelque revendications par des expressions (slogans) tels que « pain, eau, Ben Ali non » en passant vers des changement gouvernementaux des jusqu'à enfin répondre à la demande de peuple essentielle : la fuite du présidents Ben Ali le 14 janvier 2011.

Donc, tous les propos énoncés (slogans) de la révolution tunisienne sous tendant le même sous-entendu caractérisant le sens effectif de leur contenu communicatif transmis pendant la situation de communication, dans la mesure où tout slogan étudié du corpus, en plus de ce qu'il exprime explicitement, sous entend implicitement les informations sémantiques d'un slogan de la révolution tunisien qui veut et réclame de départ du président et du régime en générale et ses institutions, aussi des changements socioéconomique.

2- Le dédagisme tunisien comme acte de langue :

Le mot dédagisme est une unité lexicale néologique formé par la néologie de processus de création, des règels de constitution d'affixation : dont le verbe dégager, son radical ajoute un nouveau suffixe « isme », pour former un autre mot appartient à son champ lexicale. Le dédagisme est considéré comme une nouvelle tendance, doctrine ou catégorie sociopolitique « pas pour remplacer un chef par un autre, mais pour que le peuple, travers des instances représentatives, s'invente un avenir ».

Donc, le dédagisme comme néologisme, peut être classé sur les deux types des lexies néologique : c'est-à-dire un néologisme de langue de façon qu'il est social en vue la société de phénomène de la révolution d'une part, d'autre part est un néologisme de discours quand il est produit dans situation communicationnelle spécifique d'un discours révolutionnaire particulier. C'est dans le discours que naissent les néologisme »¹.

Après plus de 23 ans de silence sous le régime dictatorial de Ben Ali, les tunisiens sont révoltés pour débraser de lui avec une seule arme « le langage » en disant leur slogan célèbre « dégage ! » « Irhal ! » « Out ! ».

¹ M.F. Mortureux. *La lexicologie entre langue et discours*. Sedes, 1997 P:105.

3- Actes de langage des slogans révolutionnaires :

Les slogans ont été également présentés par Austin comme des actes de langage mais ce qui est important dans ces expressions selon Austin c'est « que ce types de slogan, n'est ni simple, ni seulement un énoncé, il représente une action »¹

Pour le premier modèle syntaxique, les slogans sont des énoncés à l'impératif, ou des mots d'ordre, scandés en langue différents, soit en arabe tunisienne « Irhal ! » en français « dégage ! » ou en anglais « Out ! ».

Toujours, et en suivant la perspective « Austinienne » ce dernier distingue ainsi trois actes accomplis par tout énoncés réussit.

D'abord, l'acte locutoire, est celui qui est accompli lorsqu'un énoncé réussit à dire quelque chose donc cet acte de langage révolutionnaire est un acte locutionnaire lorsqu'il se relève d'un acte de dire ou d'articulation d'un énoncé doué d'une signification. Nous pouvons affirmer que l'acte locutoire est celui qui donne un contenu à un énoncé (slogan) mais ce contenu se gagne par un usage situé de l'énoncé (slogan) dans un contexte donné «contexte révolutionnaire».

En suite ; l'acte illocutoire qui est l'acte qui correspond à la dimension performative de l'énoncé, c'est l'acte qui est fait en disant quelque chose au moyen de l'acte locutoire, par exemple les manifestants quand ils disent dégage, ils accomplissent leur acte de révolution ou de dédagisme en entraînant des rapports d'influences et de force avec leur interlocuteur.

Enfin, l'acte perlocutoire, qui est l'obtention de certains effets par le fait de dire quelque chose.

Donc, les manifestants tunisiens ont réussi à pratiquer leur acte d'énonciation en basant sur sa force illocutoire pour aboutir enfin à réaliser ses effets perlocutoire en criant dégage! Les protestataires se basent sur la force d'un énoncé d'une valeur d'ordre directe ou de requête, ils ont réussi à faire réagir son interlocuteur et en réalisant les effets perlocutionnaires déterminent et identifient déjà le slogan révolutionnaire en le distinguant des autres types lorsque «on ne peut pas non plus employer n'importe quel acte illocutoire » affirmer Lyon.1987:353.

Le modèle de slogan prononcé le 14 janvier 2011 « attachghil istihqaq Ya issabat assurak » qui sonne en français «le travail est un droit, bande de voleurs ». Cet énoncé est une dénonciation de l'Etat, désigne comme interlocuteur par l'interjection arabe «y a» exprimant le vocatif. C'est comme si le peuple parlait au nom de Bouazizi puisque ce dernier s'est immolé par le feu après avoir longuement lutte contre le chômage et vécu dans des conditions misérables. Ainsi nous pouvons paraphraser ce slogan comme suit: «vous l'avez privé de son droit au travail, alors que vous êtes une bande de voleurs » ce «vous» se réfère implicitement à l'Etat et plus précisément à la belle famille du président Ben Ali, le clan Trablasi. Les manifestants veulent donc influencés leurs interlocuteurs qui se distinguent comme évolutionniste contre le régime.

Plusieurs types de slogans sont scandés pendant la révolution tunisienne, et parmi ces derniers, les suivants: «travail, liberté, et dignité nationale», «pain, eau, Ben Ali non» ce sont des slogans implicitement impératifs équivalent à la demande : «je demande le travail, la liberté et surtout la dignité ».

Donc, un acte en plus locutoire, il est exercitif directif ayant presque les mêmes effets perlocutoires.

¹John.langshaw Austin. Quand dire, c'est faire, seul.p.273.

Conclusion générale

Pour conclure notre travail de recherche, nous pouvons affirmer que la révolution n'est qu'un phénomène socioculturels parmi plusieurs autres qui interviennent pour tout acte de production et d'interprétation des faits langagiers, donc, la révolution relève d'un rapport aussi constant entre le langage et la société, et qui constitue l'objet de recherche de plusieurs disciplines tels que les sciences du langage en corrélation et en collaboration avec plusieurs approches disciplinaires.

En plus, la révolution se considère comme un événement langagier et se dispose de son propre moyen d'expression qui est le langage révolutionnaire. Il se caractérise par deux aspects, l'un est non verbal et l'autre verbal incarné essentiellement par un type particulier de slogan scandé durant l'évènement. Le slogan révolutionnaire qui constitue l'objet de notre étude est caractérisé par deux critères principaux, déterminants et identifiants son: le contexte particulier de l'énoncé et ses effets perlocutionnaires en tant qu'acte de langage.

Alors, au sein de ce soulèvement dit la révolution tunisienne, les slogans sont scandés en plusieurs langues. L'activité de sloganisation lorsque langagière, est fondement inhérente à la situation sociolinguistique, au phénomène du bilinguisme à l'intérieur de la société concernée dans la mesure où elle est multilingue. Chaque groupe révolutionnaire se révolte et s'exprime à sa propre manière en se basant sur sa propre langue et variété linguistique.

Du point de vue sémantique, le signe linguistique du langage évoqué entre dans un cadre de relation avec plusieurs autres signaux notamment proxémique et kinésique en indiquant la genèse du langage, la complémentarité et la comptabilité de ses deux aspects verbal et non verbal.

Tout slogan révolutionnaire est toujours scandé et énoncé dans un environnement polaire et collectif doué de ses dimensions spécifiques, celle pertinente de tout contexte situationnel de la révolution dont généralement sont des événements représentant les mécanismes de leur processus de mobilisation tels que les manifestations, les marches, les sit-in et les grèves.

En effet tout slogan de la révolution n'est qu'un message transmis dans une situation de communication révolutionnaire entre le peuple et le régime. Ces deux participants prétendent à attribuer un effet de sens commun et partagé pour le message et l'énoncé communiqué. Cette situation de communication relève d'une mise en scène du langage révolutionnaire et donc d'une activité discursive basée sur les fondements et les critères de tout discours énonciatif.

D'un point de vue sémantique, les slogans révolutionnaires en tant que formules et des séquences poly lexicales, se considèrent comme des expressions figées assignées d'une même signification effective. Les slogans de notre corpus ont en commun le même sens, et le même contenu sous-entendu communiqué. Ce rapport et cette relation sémantique est représentée au niveau notamment de leur sens péjoratif et parfois figuré de l'ensemble du lexique qui les construits, représentée aussi par le moyen de la paraphrase entre eux au même titre que des phrases équivalentes.

En fin, notre analyse tellement a enracinée la perspective des actions, ou la théorie de la pragmatique proposée par Austin quand dire, c'est faire révolution, un acte de langage aussi révolutionnaire incarné au niveau de tout slogan de la révolution.

Bibliographie

bibliographie:

- A.J.Greimas. (1986). *Sémantique structurale*. PUF.
- Blanche Noëlle. GRUNIG. (1990). *Les mots de la publicité*. Presse du CNRS, Paris.
- Babylon a P. Fabre. (1989) et (1978). *La sémantique*. Nathan.
- C. Kerbrat. Orrechioni. (2002). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Ed. Colin. VUEF. Paris.
- C. Kerbrat. Orrechioni. (1998). *Les interactions verbales*. Tome. I. Ed A. Colin. Paris. Collective .
- Dalila Morsly.(2011). *Dégage, blog: langues françaises (le français dans le monde)*. Publier par J. L. Calvet le 05/07/2011.[http://nathan-cms. Customer. Artifult. Net/fdlmve/langue-française/](http://nathan-cms.Customer.Artifult.Net/fdlmve/langue-française/)?
- D. Mainguneau. (1990). *Syntaxe du français*. Paris. Hachette.
- E. T.Hall. (1978). *La dimension cachée*. Paris. Seuil.
- F. De Saussure. *Cours de linguistique générale*.
- J. Dubois. (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse. Bordas.
- J. Lyons. (1980). *Sémantique*. Larousse.
- J. L. Austin. (1991). *Quand dire c'est faire*. Seuil.
- J. Courtés. (2007). *La sémantique du langage*. Ed. Armand. Colin.
- Journal. Le monde. (2011). *Le mot «dégage» a été élu mot de l'année*. Mensuel. N 13.
- J. Dakhli. (2011). *Tunisie, le pays sans bruit*. Actes sud. Paris.
- J. Nabiha. (2011). *La révolution tunisienne: des slogans pour la démocratie aux enjeux de la langue*.
- K. Nicholas. (2011). «*the revolution aryart: street art before and after the Tunisian revolution*» independent study project (ISP) collection. Http: digital collection. Sit edu /sip collection.
- Le petit Robert. (1981).
- M. J. Jaubert. (1985). *Slogan mon amour*. Ed. Bernard. Barrault.
- M. F. Mortureux. (2008) et (1997). *La lexicologie entre langue et discours*. Ed. Armand colin. Sedes.
- M. L. Maureau. (1997). *Sociolinguistique concepts de base*. Mardaga.
- O. Ducrot. (1968). *La description sémantique des énoncés français et la notion de présupposition*. In L'homme.
- O. Ducrot. (1989). *Le dire et le dit*. Minuit.
- O. Reboul. (1975). *Le slogan*. Paris. PUS.
- P. Charaudeau et D. Mainguneau. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris. Seuil.
- P. Charaudeau. (1984). *Une théorie des sujets du langage*. In langage et société. N 28.
- S. Bernard. Meyer. (2008). «*Marx et la question de la démocratie* ». Thèse de doctorat.
- Wikipédia. (2011). *La révolution tunisienne*
- Zola. Emile. (1971). *Fortune Rougon*.

Annexe

Aymen Ouerghi

- Best Of
- Go Digital
- Go Green

Post navigation

«



Slogans de la Révolution. Des mots qui en disent long !

Qui aurait cru il y a quelques années, que le très sympathique « Festival du mot » lancé en 2005 par, la désormais « cité du mot », la ville de La Charité sur Loire en France, allait consacrer en 2011 un mot scandé par des Tunisiens ? Et c'est d'autant plus invraisemblable que les mots retenus lors des éditions précédentes avaient une dimension purement franco-française avec : Précarité, respect, bravitude, bling-bling, parachute doré, dette.

C'est que le jury de ce festival pour l'édition 2011 n'avait pas beaucoup le choix face à la déferlante et au ras de marrée que le mot DEGAGE a pu engendrer. Ce mot français qui a même été exporté vers d'autres pays arabes et anglo-saxons pour devenir synonyme de l'expression des peuples révolutionnaires contre l'oppression et la dictature. Un slogan des plus efficaces. Un mot, du fond du cœur, court, précis, impératif, expressif et ne laissant personne indifférent, répondant à toutes les exigences de l'accroche réussie « headline » ou « claim » dans le domaine de la communication publicitaire. Un Slogan de colère, ne tolérant ni réponse ni excuses, avec un tutoiement qui brise la distance imposée par le tortionnaire vis-à-vis du peuple, un mot fédérateur défiant toute divergence sémantique, spontanément brandi par les voix et les pancartes des jeunes Tunisiens comme étendard lors des manifestations qui ont commencé en Tunisie fin 2010 pour finir avec la chute du régime le 14 janvier 2011, avec une détermination sans précédent. Le mot a même fait l'objet d'une œuvre éphémère d'un artiste pochoiriste qui a apposé un

DEGAGE géant sur un vieil immeuble du 13^e arrondissement à Paris, avant sa démolition. Une fresque originale en hommage au soulèvement populaire tunisien. Et c'est ainsi que l'insurrection des jeunes Tunisiens pendant ces événements et les multiples manifestations dans les régions, ont été le théâtre de l'expression populaire la plus créative, sur le fond ou sur la forme.

“Game Over”

Que ce soit en Arabe, en dialectal, en Français, en Anglais, ou parfois simplement avec l'image, les jeunes Tunisiens ont laissé libre cours à leur imagination chacun dans son domaine de prédilection, animés par la recherche de la liberté et la dignité. C'est ainsi que l'on a vu du GAME OVER comme inscription le 14 janvier 2011 devant le ministère de l'intérieur. Une expression connue par les mordus de jeux vidéo avec tout son sens d'irréversibilité pour dire : C'est fini ! On ne peut plus faire marche arrière ! Le peuple a décidé !

Les jeunes n'ont pas été à court d'imagination pendant ces événements. Et l'on a vu l'inscription très significative سييب صالح (Sayeb Salah) en arabe dialectal Tunisien inscrite sur le T-shirt d'une jeune femme. Une autre façon d'exprimer dans un langage, on ne peut plus explicite, le ras-le-bol et l'étouffement vécu par les Tunisiens. Et là aussi, c'est de l'impératif, sec et cassant avec toute forme de pseudo respect imposé par le régime déchu.

« Le peuple veut la chute du régime » ainsi scandaient les manifestants Tunisiens sans se rendre compte à ce moment là que, non seulement ils allaient y arriver, mais d'autres peuples les imiteraient et pas uniquement dans les pays arabes puisque le même slogan a été repris par les américains dans le mouvement Occupy Wall street aux états unis quelques mois plus tard. Sans oublier bien évidemment les autres formulations, toutes aussi énonciatives comme « khobs ou Ma, ou Ben Ali, lé », « Tunisie libre, RCD out », « Tunisie libre, Ben ali out »,

Pour se démarquer et quand les mots ne suffisaient plus, certains ont misé sur l'image ou l'objet pour exprimer leurs voix et leurs revendications. On se souviendra longtemps de ce jeune en quête de liberté, porté par ses camarades parmi la foule du 14 janvier à Tunis, brandissant très haut une cage d'oiseau enveloppé dans le drapeau Tunisien, devant le ministère de l'intérieur.

“Le Peuple veut”

Il est utile de rappeler que les médias sociaux ont joué un rôle capital dans cette effervescence lexicale et créative, car la lutte s'est accentuée sur la toile en raison de l'oppression pratiquée dans la rue. C'est donc à travers Facebook et Twitter que les échanges se sont développés en toute vitesse grâce à la liberté récupérée sur ces canaux devenus hors du contrôle de l'ancien régime pendant ses derniers jours. Echanges initiés ou soutenus par des activistes, des militants, des artistes et des bloggeurs de tous bords. Textes, images, dessins et graphismes titrés... La lutte s'est ensuite étendue à la rue puisant ainsi dans tout le jargon et les expressions échangées sur le web. Affiches, pancartes, banderoles, ou simple inscription sur un morceau de carton ondulé d'emballage... Tout support, du plus simple au plus inventif, pouvait convenir car l'objectif était commun : Crier haut et fort et énergiquement la rage du peuple face à l'injustice.

Ainsi au fil des jours, les caméras du monde entier n'arrêtaient pas de diffuser en boucle les images des manifestants, faisant le tour du monde et donnant au mouvement toute sa

splendeur comme pacifiste, spontané, animé par une très forte volonté de changement et traduite par des expressions des plus créatives, des plus originales, mais qui convergent toutes vers les revendications fondamentales de tous les Tunisiens: Travail, liberté et dignité. Les Tunisiens ont choisi la voie de l'inspiration, de l'art, de la littérature et de la poésie pour accompagner un mouvement sans précédent.

Les slogans de la révolution Tunisienne ont inspiré les publicitaires et les marques commerciales tant en Tunisie qu'à l'étranger pour les détourner et ainsi les exploiter dans leurs campagnes publicitaires. Des écoles d'art en France ont été invitées à travailler sur la thématique « Le peuple veut ! » comme exercice de projet graphique pour l'année 2011. Expositions dans divers pays et capitales... Opportunisme ou hommage au peuple Tunisien..? L'essentiel c'est que l'histoire retiendra pour toujours cette merveilleuse délivrance et cette victoire d'un peuple qui a su communiquer, au bon moment, avec l'art et la manière. Délivrance souvent comparée à la révolution française qui a vu naître la toute première forme de marketing politique à travers les premières affiches et pamphlets des textes révolutionnaires de l'époque.

Paru dans: Hors-série du quotidien La Presse de Tunisie. "Le film de la révolution. Janvier 2012.

QUAND DIRE C'EST FAIRE : LA RÉVOLUTION TUNISIENNE, UN ÉVÈNEMENT DE LANGAGE FAIT L'HISTOIRE

16/04/2012 IRMC LAISSER UN COMMENTAIRE



« C'est le langage qui fait de l'homme un animal politique, [...] les mots justes trouvés au bon moment sont de l'action [...] seule la violence brutale est muette » Hannah Arendt

Au moment où les Tunisiens commencent à parler le langage des partis et des élections, il est bon de rappeler les énoncés de la révolution, ce premier réveil arabe pour la liberté qui a résonné dans toute la région et où les mots clés de ses slogans furent répétés. Initiée par une jeunesse que l'on croyait apolitique, cette révolution a d'abord montré la vertu performative du langage, sa capacité de transformer par le simple fait de dire une situation politique longtemps considérée comme le destin de certains peuples à vivre sous la tyrannie. Aussi, la théorie du langage comme action ne trouvera pas meilleure illustration que dans les propos de Hannah Arendt, et la théorie du clash de civilisations plus juste démenti que dans les mots des slogans qui ont secoué la Tunisie et d'autres pays arabes dix ans après les événements de septembre 2001.

La révolution comme événement de langage et événement politique

Ecrasés sous une chape de plomb de silence pendant 23 ans, les Tunisiens ont accompli une révolution qui a abattu l'une des dictatures les plus sévères de notre temps avec pour seule arme le langage. Brève, pacifique, sans leaders, sans partis, la révolution tunisienne a réuni toutes les classes sociales autour de slogans qui ont catalysé la haine d'un régime policier et corrompu. Lorsque le mur de la peur est tombé, la parole s'est libérée. Et c'est cet événement de langage qui a constitué en même temps un événement politique. C'est une révolution qui a opposé à la répression policière la performance langagière. Des mots longtemps tus, censurés ont été criés à haute voix dans les manifestations, écrits sur les pancartes et sur les murs de la

ville après avoir été écrits sur les murs de *Facebook* où l'on a pu voir et entendre ce qu'on n'osait pas se dire à soi-même. Ce fut une révélation : l'impensable devient dicible et communicable. *Facebook* est remercié pour sa contribution à la victoire. Il a anticipé et valorisé le regroupement, la manifestation qui rend au peuple son autonomie en la lui manifestant.

La révolution « pour la liberté et la dignité »

Alors que l'information officielle avait déclaré que l'immolation par le feu de Bouazizi était un « fait divers », la population a mis en mots cet acte comme une déclaration politique, un appel pour dénoncer une vie sans dignité et sans liberté où le citoyen réduit à rien s'anéantit. Les mots qui furent répétés durant les manifestations étaient : « *shoghl, horryya, karama wataniyya* » (emploi, liberté et dignité de citoyen), des mots justes qui ont sonné l'heure de parler pour tout un peuple humilié par la peur et l'absence de liberté. Le mot « emploi » a une connotation politique avant tout. Il dénonce la corruption et l'inégalité de la répartition des richesses. Il est glosé par cette précision : « Ce n'est pas une révolution des affamés »^[1] que nous voyons sur cette image. Nous ne sommes plus dans le cycle des révoltes du pain, comme le souligne l'un des plus célèbres slogans de la révolution: « *Khobz w mé w ben ali lé* » (du pain, de l'eau et pas de Ben Ali). « Emploi » Ce mot a fini par trouver son sens intégré dans les mots de « liberté » et « dignité » qui sont les seuls marqueurs linguistiques de la révolution tunisienne et ses repères fondateurs : des valeurs universelles. Point de référence à l'islamisme, ni à l'impérialisme, ni au panarabisme.



C'est cette nouveauté dans les mots des slogans des révolutions arabes qui a surpris. Le quotidien français *Libération* a signalé cette nouveauté dans la couverture de sa livraison du 15 janvier 2011 par le mot « *horrya* » écrit en arabe et en grands caractères sur une photo de la manifestation de la veille qui a chassé Ben Ali du pouvoir. Sans doute pour la première fois, le mot « liberté » en arabe donne-t-il à voir, dans la lettre que les Tunisiens commencent à écrire avec ce mot, une nouvelle page de l'Histoire^[2]. Après eux, au Caire, à Sanaa, à Damas, ... les jeunes se sont soulevés pour exiger le départ de leur gouvernant en scandant : « *Horrya* », ou « *ashaab youreed isqat an-nidham* » (le peuple veut la chute du régime).

La thèse du clash de civilisations peut-elle encore résister ?

Publié en avril 2011 dans [La lettre de l'IRMC n°6](#)

Nabiha JRAD

Linguiste, Université de Tuni

Crédit photographique : © DR ; Fethi Belaid

[1] Jacques Chirac, lors de sa visite officielle à Tunis en 2003 avait déclaré « Le premier droit humain est celui de manger » pour vanter le miracle économique de la Tunisie, crédo de tous ceux qui défendaient le régime.

[2] Certains observateurs se sont empressés de penser que la démocratie peut s'exporter par les mots. « Dégage » « un mot français pour une invitation à la démocratie ». Le Monde. Mensuel Numéro 13. Février 2011. En réalité c'est un mot que la mémoire collective a réactivé pour revendiquer la liberté et la souveraineté du peuple, d'où le symbole du drapeau et de l'hymne national dans cette révolution vécue comme une seconde indépendance voire l'indépendance réelle comme l'ont affirmé les révolutionnaires.